

Bulletin de liaison



Des Anciens des HLM de Gambetta à Oran

Bulletin n° 1 - Décembre 2006

Sommaire

Bulletin n° 1 - Décembre 2006

Titre de la rubrique	Page
Le mot du Ouaimaster	3
La construction des HLM	4 à 7
Le plan des HLM	8 à 9
Les familles dans les bâtiments	10 à 13
Des photos des HLM	14 à 16
Des Photos de la vie aux HLM	17 à 21
Des photos de fêtes religieuses	22 à 27
Des photos de classes FILLES	28 à 30
Des photos de classes GARCONS	31 à 32
Construction de l'Église du Bon Accueil	33 à 35
Nos jeux aux HLM	36 à 39
Ils racontent ... leurs souvenirs	40 à 43
Notre Oran ... au fil de la rime	44 à 46
Notre Dame de Santa-Cruz : Son Histoire	47 à 49
Notre Dame de Santa-Cruz : l'Histoire des Statues	50
Notre Dame de Santa-Cruz : la chanson	51
Nos retrouvailles : Nimes 2004	52 à 53
Nos retrouvailles : Nimes et Aimargues 2005	54 à 57
Nos retrouvailles : Mornas 2005	58 à 65
Nos retrouvailles : Nimes et Aimargues 2006	66 à 69
Association des amis de Notre Dame de Santa-Cruz	70
Nos peines en 2006	71
Et la suite ... comment faire	72



Le mot du Ouaibmaster

André SCHWEITZER

Notre site a vu le jour, le 5 juin 2003, grâce à quelques passionnés ... d'internet ... Christian ANDRES, Paul-Robert MARTINEZ, Robert PEREZ ... notamment.

En 3 ans le site a pris beaucoup d'ampleur et beaucoup de monde est venu nous rejoindre.

Ce premier bulletin est une première ... et servira de présentation, il reprendra les principales pages concernant notre quartier.

Il sera envoyé à l'ensemble des personnes « retrouvées ». Il sera ensuite envoyé à tout nouvel arrivant.

Je voudrai juste vous rappeler le message d'accueil de notre site :

Pour beaucoup d'entre nous, cela fait déjà plus de 40 ans que nous avons fait la traversée pour rentrer en France. Le passé est le passé ... on ne pourra jamais revenir dessus.

Beaucoup ont tout laissé "là-bas" et n'ont ramené que des souvenirs. Ces souvenirs (photos, histoires, anecdotes, etc...), personne ne pourra nous les prendre, et pour éviter qu'ils ne tombent aux oubliettes, que diriez-vous de les mettre sur notre site "des anciens des HLM de Gambetta".

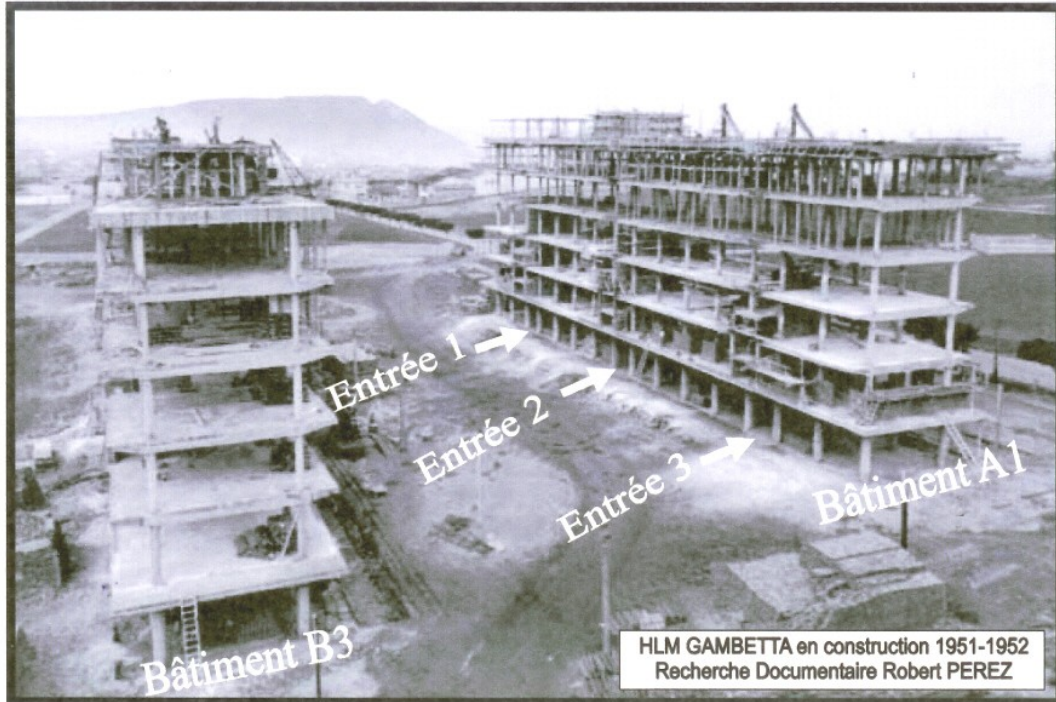
Comme d'autres écrivent un livre ou peignent un tableau, tissons la toile qu'est Internet, pour se retrouver, mais aussi pour transmettre tous ces souvenirs à nos descendants. Fiers de nos racines et ne voulant perpétuer que le souvenir ... ne voyez en ces pages que la nostalgie de quelques "oranais de Gambetta" qui aimeraient reprendre contact...et aussi se REVOIR.

Mais plutôt que de jeter la pierre, venez apporter la vôtre, cela nous permettra de construire ENSEMBLE notre site et de dresser un superbe "mur d'amitié"...

Je compte sur vous pour l'élaboration des prochains bulletins ... qui sera un peu le trait d'union de « nous ot's » aux quatre coins de France ... et même hors de nos frontières.

La construction des HLM

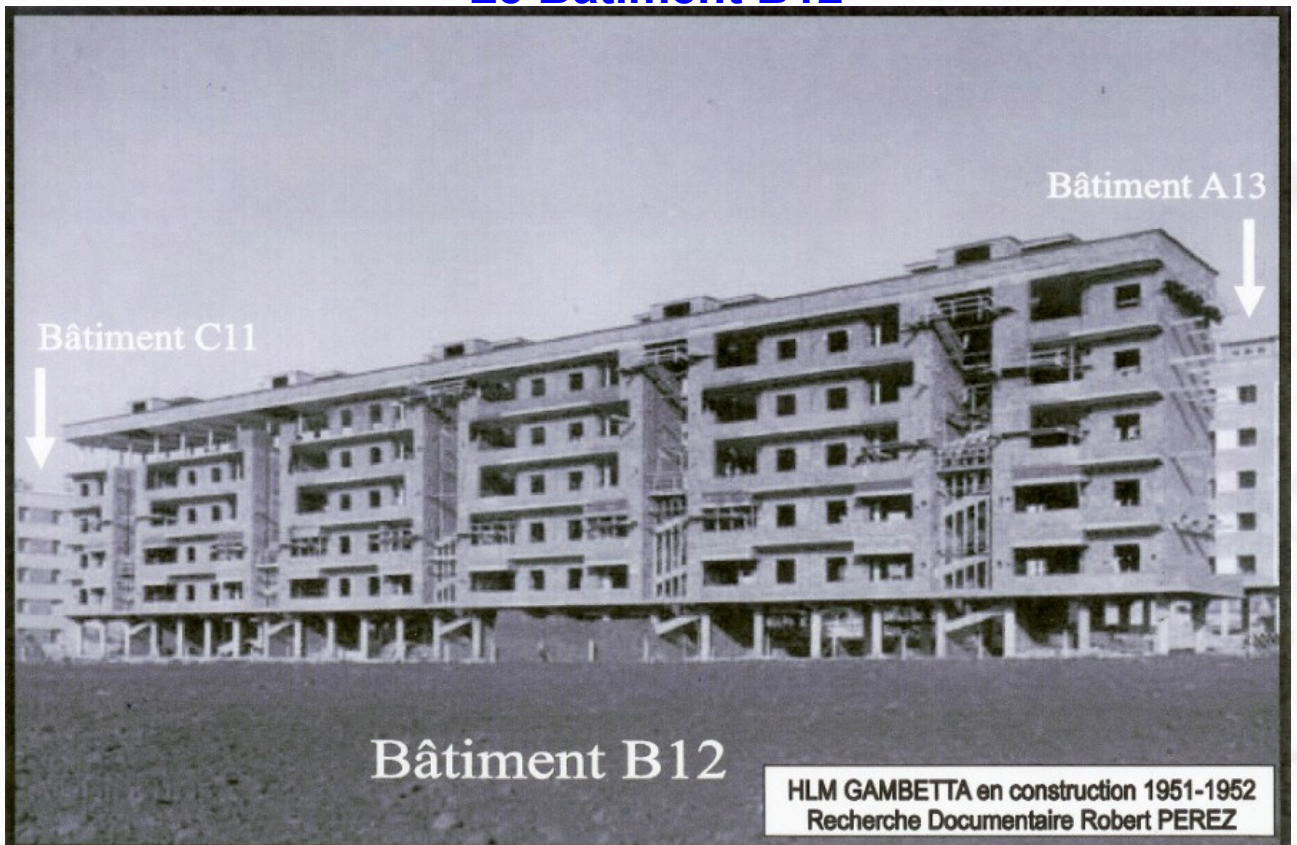
Les Bâtiments B3 et A1



Le Bâtiment B7



Le Bâtiment B12



Le Bâtiment A13



Les commentaires et avis des anciens.

Raymond François du A6 :

Au A6 comme dans tout les bâtiments sur la terrasse il y avait la buanderie et c'est souvent que j'aidais ma mère pour la lessive et je m'y vois encore étendant le linge étirant les draps pour les défroisser au maximum nous avions une belle vue de la terrasse de l'ensemble des HLM, de la ferme ANDRES la vigne et les champs de blé d'ou en faisait voler les bilochas.

ROBERT très belles photos des HLM en construction merci pour tout je vais voir sur le site que tu nous a conseilles il y a pourtant la date de construction des HLM qui me chagrine un peu car vois tu mon petit frère est né en 1952 et ma soeur 15 mois après en 1954 et nous habitons déjà le A6 c'est la sage femme du B8 Mme TOUVENOT qui a mis au monde mon frère et ma soeur.

Christian MÜNCH :

Il me semble bien avoir déjà parlé de l'école des HLM, (il y a bien longtemps...). L'école des garçons des HLM a ouvert ses portes après les vacances de Pâques 1953, qu'on se le dise ... avec des instits "provisoires", l'ouverture complète de l'école avec tous les instits, (dont Mr Puech pour les CM2) et toutes les classes s'est faite en Octobre 1953. L'école des filles du A13 B12 en même temps. Celle hypothétique, (Aie, Aie, Aie) ... du B7 je ne sais PAS ...

Tout le monde allait à l'école de Carteaux avant cette date, à pieds bien sûr, 4 fois par jour, et tout seul évidemment (sans les parents). Pour ma part je suis arrivé aux HLM B12 le 2 janvier 1953, Aline y était déjà depuis le 6 Janvier 1952 au B8, et une tante à Aline a habité au C11 en 1951, puis au B12 en 1953. Les bâtiments C10 C11 C14 C15 ont été les premiers livrés à l'habitat en 1951.

Aline se souvient que au C11 il fallait passer sur des madriers pour accéder à l'entrée, le pont n'était pas encore construit ni les rambardes autour du bâtiment et ailleurs ni les rues ni les trottoirs.

Donc on peut dire construction des HLM de 1950 début d'année à 1953 début d'année, au B12 en Janvier 1953 les entrées 4 et 5 étaient en cours de finitions (peinture intérieures et extérieures) et devant les entrées et tout le long du bâtiment il y avait encore des tas de gravats divers qui faisait la joie des marmots... (des montagnes a grimper et a descendre en se battant avec les épées en bois...).

Récapitulatif (par robert PEREZ du A1) :

- Monique MARZAL au C14 dès 1950
- Paul Robert MARTINEZ au B5 le 28/01/1952
- Aline PEREZ au B8 le 6/01/1952
- Christian MUNCH au A13 le 2/01/53
- Robert PEREZ au A1 à l'automne 1952
- Ramonico FRANÇOIS au A6 dès 1952

Ces renseignements confirment donc:

1°) Que les Bts. "C" ont été construits au moins dès 1949, ce que je suis obligé d'admettre si Monique ne se trompe pas.

En son temps j'avais envoyé un document pour y montrer les lignes de bus N°1-11-21 et je l'avais légendé "1951-1952". Il convient de le modifier et de dire 1950.

2°) Il y a eu un "temps de pose" entre la construction des Bts "C" et les autres, car sur la vue en "zoomant" en n'aperçoit aucun signe de présence de travaux sur les "A" et les "B".

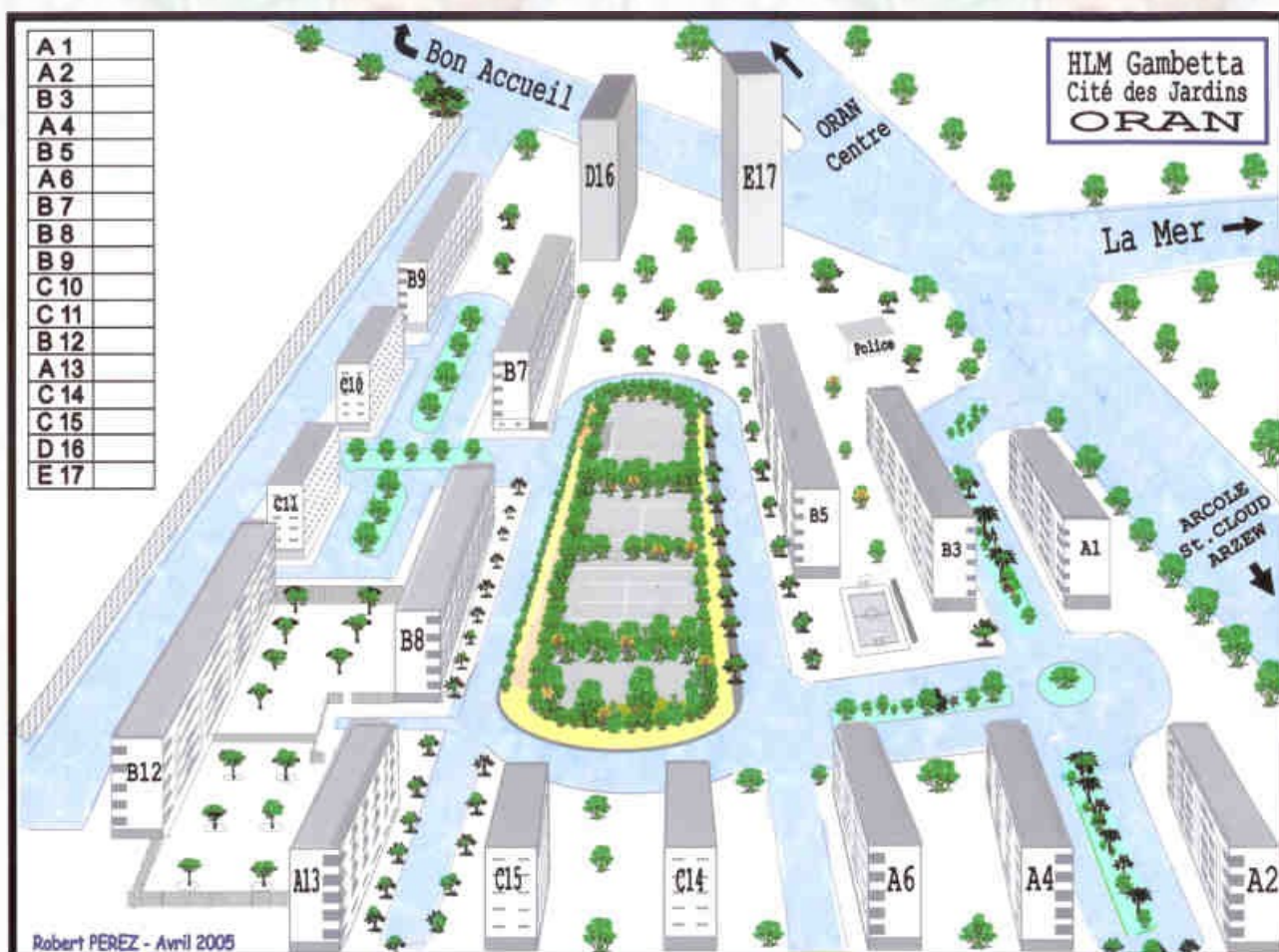
J'imagine dans quelle "ambiance" les premiers occupants des immeubles "C" ont du vivre durant le temps des travaux aux "A" et "B".....surtout durant la saison des pluies....."QUE BAGALI" ! ! !

Et comme disait une chanson des années 30, que nous rappelle Amédée MORENO dans son livre, la Maman de Monique a du lui chanter : (Phonétiquement) Mari....no té métras los sapatos dé verni, qué té los vas a ensuciar dé bagali !....



Le Plan des HLM

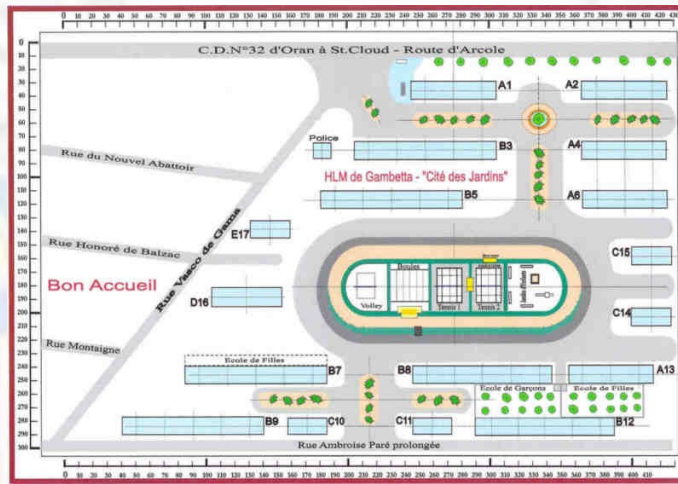
Par Robert PEREZ



Remarquable travail de notre ami Robert ... ces plans ont été fait avec une tableur (EXCEL) ... puis Robert a fait une maquette qu'il nous a présenté en septembre 2005 lors de nos retrouvailles à Mornas.

Je laisse la place aux images ...

Le plan de masse ...



La maquette ...



Les familles dans les bâtiments

Le Bâtiment A1

Côté rue de Vasco de Gama				Côté A2		
A1	1ère Entrée		2e Entrée		3e Entrée	
5e		CHARLANNE	DURA	AUBER		FERNANDEZ
4e			BISELER	MATEO	CABANES	DEVOS
3e			ROUSSEL	GARCIA *	CONSTANTINI	
2e	POLSKY			QUERO		
1er	FARACO	FRATACCI	PEREZ	HERRERA		
Commerces	Station BERYL	Meubles "GOETZ"		Maroquiner "TELESTAN"	Passage	Lingerie "BABETH" Passage

Le Bâtiment A2

Côté A1			Côté Ferme			
A2	1ère Entrée		2e Entrée		3e Entrée	
5e Etage	JAULENT	PERNOUD	BERTHER	LUX	DAHAN	FRÖCHEN
4e Etage	LORENTE	SEGUY	BIPPHE	LEPOCHAT	DELMAS	JARZE
3e Etage	URPEA	CARRIER	RUBIRA	TORTOSA	NAHON	FONT * puis GARCIA
2e Etage	DIAZ	BOUBDON	RACQUES	GARSON	MARIN	PASTOR
1er Etage	MOREAU	JULIA	TERRIER	DORMOY	GRÄBER	SABIA
Commerces	Pharmacie GARSON	Bijouterie JULIA	Cycles	Entrepôt		JOYER SINGER

Le Bâtiment B3

Côté rue de Vasco de Gama				Côté A2						
B3	5e Entrée		4e Entrée		3e Entrée		2e Entrée		1ère Entrée	
5e	PEDRENO	SANCHEZ	ANTON		SALAZAR	AUTRAN	FABRE			CARTON
4e	EGEA	DOUROU	LLEDO	SALA		HURTADO			FERGANI	SANCHEZ
3e	SCHWEITZER	CALATAYUD	LACOURT	GALLARDO		CHECA			PROSE	DORMOY
2e	GALLARDO	MIRALLES		GUMEL	FIGUERO	GRACIA				
1er	MARTINEZ	MARTINEZ	FERNANDEZ	MAIRE					VINCENT	Dr LASRY
RdC	Bureau de Poste								Coiffeur	

Le Bâtiment A4

Côté B3			Côté Ferme			
A4	1ère Entrée		2e Entrée		3e Entrée	
5e Etage		GANIZATE			RODRIGUEZ	MARTINEZ Pierre
4e Etage			GONZALEZ			
3e Etage		MARTINEZ	LACOMBE		HACHARD	MARTINEZ Jules
2e Etage			PAIR	BRON	ARNAGEL	CANDEL
1er Etage			SOLAL	GRASSIES	MARTINEZ	MARIN
RdC		Coiffeur Hommes			Epicerie	ESTEVAN
Commerces	Boucherie	Coiffeur Hommes	Passage	Passage	ALEZRA	MARCH

Le Bâtiment C10

C11					
	Appartement	Studio		Studio	Appartement
5e Etage					
4e Etage					
3e Etage					
2e Etage					
1er Etage					
Rez de Chaussée					

Le Bâtiment C11

C10					
	Appartement	Studio		Studio	Appartement
5e Etage					
4e Etage					
3e Etage					
2e Etage					
1er Etage	FRANCOIS Jean				
Rez de Chaussée					

Le Bâtiment B12

◀ Côté C11			Côté Ferme Andres ▶							
B12	1ère Entrée		2e Entrée		3e Entrée		4e Entrée		5e Entrée	
5e Etage		SCHWITT	ORTEGA	MINANA	PERLES	GUERAB	PELATO puis GUILLERMO	ALEZRA	ANTON	CLAUDE
4e Etage	LASKHAR	MANENT	MAURIES	MUNCH	PUERTAS	PLANET	MUNOZ		AUDION	REY
3e Etage	QUERO	RUIZ	TRISTANI	ONTENIENTE	MIRABELLS				MUNOZ	ADSGUARD
2e Etage	SABOT	GIL	THOMAS	CRiado puis SANCHEZ	PONS	MONSERRAT et MARTINEZ				PEREZ
1er Etage		MARTIN	NESA puis DUDRAGNE	GONSALEZ	PODESTA	ASTRUC		KESSAS	BRUNA	BELMONTE
Ecoles Garçons										

Le Bâtiment A13

◀ Côté Ferme			Côté B12 ▶			
A13	1ère Entrée		2e Entrée		3e Entrée	
5e	ROCH	SANCHEZ	SCIACALUGA	GONOS		
4e	CHAZEE (1)	ARRIGHI	GARCIA	SINTAS	BENAZRA	
3e	SEBBAG	GARCIA	MORIN	GIUDICELLI	QUERES	OCTAVI
2e	MOISSON (2)		ROMEU	ALMANZA	SEGURA	
1er	LEMEUNIER	SCOTTO	BILLELA	PEREZ	BOISSIER	FRIPPIER
Ecole Garçons						

(1) - Robert CHAZEE a épousé Danielle BILLELA

(2) - puis a habité le B8

Le Bâtiment C14

C14				
	Appartement	Studio	Studio	Appartement
5e Etage				
4e Etage				
3e Etage				
2e Etage				
1er Etage	TORTOSA			
Rez de chaussée				

Le Bâtiment C15

C15				
	Appartement	Studio	Studio	Appartement
5e Etage	WINTER			DANTON
4e Etage	IVANOFF			
3e Etage	POITEVIN			
2e Etage	SINTES			
1er Etage			DELMAS	PUERTAS
Rez de chaussée				

Le Bâtiment D16

D16	1ère Entrée		2e Entrée		3e Entrée	
12e Etage						
11e Etage						
10e Etage						
9e Etage						
8e Etage						
7e Etage						
6e Etage						
5e Etage						
4e Etage						
3e Etage						
2e Etage						
1er Etage						
Rd-C						

Le Bâtiment E17

E17	1ère Entrée	
15e Etage		
14e Etage		
13e Etage		
12e Etage		
11e Etage		
10e Etage		
9e Etage		
8e Etage		
7e Etage		
6e Etage		
5e Etage		
4e Etage		
3e Etage		
2e Etage		
1er Etage	MUNOS	
Concierge		

Des photos des HLM

Par Marie GIL, Marie-Christine
FONT et Christian ANDRES







Un concert aux HLM : Los Javaloyes



Des Photos de la vie aux HLM

Nos amis boulistes :



M. ACQUISTAPACE entouré des ses amis :



M. FUENTES du A6
avec ses enfants:



Des enfants :



La famille GERIN du B5
pour le baptême de Maurice

La famille DORMOY du B3
sur le toit du B3



La famille PEREZ du A1

La famille FRANCO du B5



M. & Mme FRANCOIS et M & Mme FUENTES du A6



La Famille GIMENO du B5



Les enfants des familles GERIN, MORLAN et MARTINEZ



Mme SCHWEITZER et ses enfants



La famille SEILHES



Des photos de fêtes religieuses

La procession de 1955



Communion de
Danièle CARRERES
en 1955

Communion de
Marie-Christine FONT
en 1955



La procession de 1960



La semaine Sainte en 1957 en l'Église du Bon Accueil



19, rue Dareau, Paris.

N° 2

Photo de Vesvrotte.

*Le pensais à toi dans mon agonie, j'ai
versé telles gouttes de sang pour toi.*

PASCAL

SEMAINE SAINTE 1957. à N. D de Bon Accueil

Confessions :

Mercredi - Jeudi - Samedi de 14 à 18 heures

Jeudi Saint

17 heures : Messe dialoguée.

19 heures : GRAND' MESSE

Lavement des pieds
jusqu'à minuit Veillée au Reposoir

Vendredi Saint

6 heures : Visite au Reposoir

Lecture du Procès de Jésus

11 heures : Méditation de la montée au Calvaire

16 heures : Office Solennel de la Mort du Christ
Communion

Jusqu'à 20 h. : Adoration de la Croix.

Samedi Saint

Journée de deuil et de préparation

21 heures : VEILLÉE PASCALE - Bénédiction
du feu - du cierge pascal et de l'eau baptismale.
Grand' Messe de la Résurrection.

Saint jour de Pâques

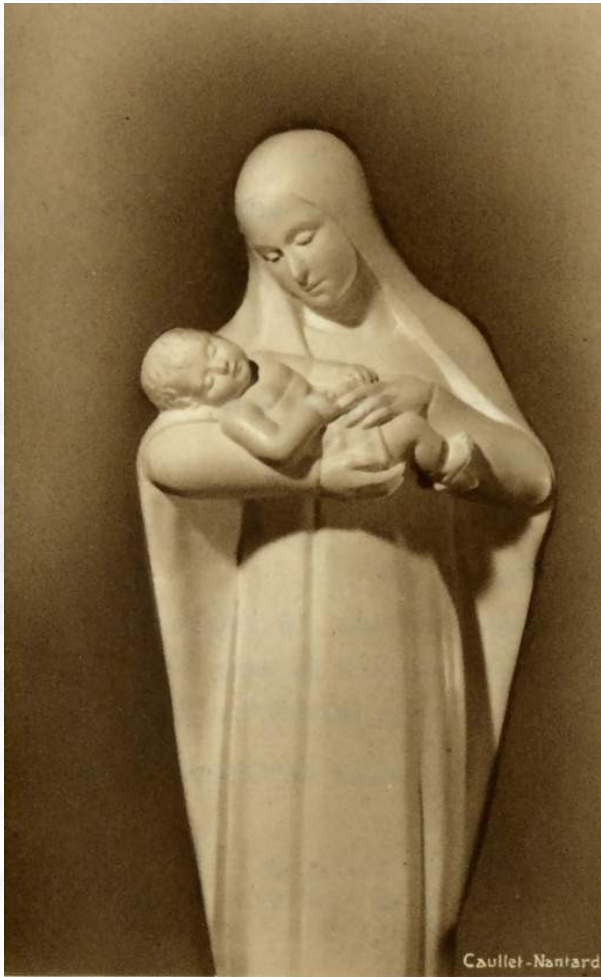
8 heures : Messe dialoguée.

10 h. 15 : Grand' Messe Paroissiale.

Heureuses et Saintes Fêtes Pascales

ANDRÉ LAGAILLARDIE
PRÊTRE

Les horaires de notre église



Mater plena
divinae gratiae.

DU PAYSAN AU
ROYAUME DE FRANCE

NE

PAROISSE

de

NOTRE-DAME DU BON ACCUEIL

Abbé Gilbert FILLIARD, Curé

Dimanche :

Messes à 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30

Semaine :

Messe à 7 heures
ou 8 heures ; Services funèbres.

Office du soir :

- tous les jeudis, 18 heures 30
- le 1^{er} vendredi du mois, 18 h. 30
- Complies et Bénédiction du Saint-Sacrement :
dimanches Avent et Carême, 19 h.

Confessions :

avant la Messe et
Samedis et veilles de fêtes :
18 h., 19 h., 20 h.

Baptêmes :

après entente avec le Prêtre
surtout dimanche :
11 h. 45 ou 16 heures.

D'autres photos de communions ... La famille MARTINEZ du B3



Raymond FRANCOIS



Jean-Louis FRANCOIS



Michèle MARTINEZ



Clotilde ROMEU



Hélène DORMOY et Danièle CABANES



Marie-Christine FONT



Des photos de classes FILLES

Avant de passer aux photographies de classes, j'aimerais rendre un hommage à tous nos institutrices ...

simplement en mentionnant leur nom et la classe dans laquelle "elles officiaient"...

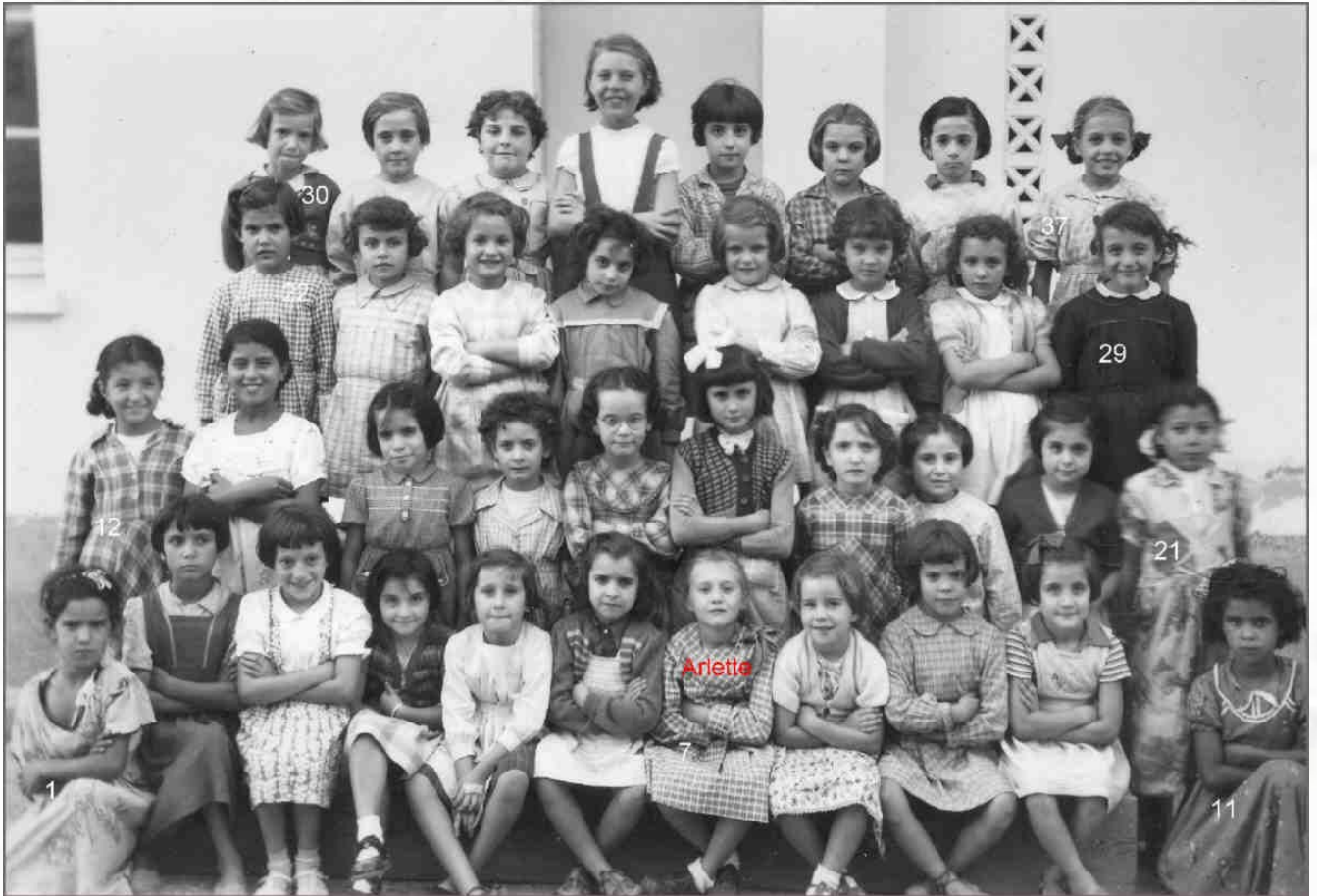
Nom	École - Bâtiment	classe
Mme GANDARA - Directrice		
Mme COSTA		
Mme BOTEILLA	B7	
Mme CESAIRE		CM1
Mme ESPUNA		CE1
Mlle JULY	B7	
Mme YESSAD	B7	CE1
Mme VONFELD	B7	CE2
Mme REGEADE ou RIGEADE	B7	CM1
Mme TORDJMAN - Directrice	B7	CM2

CE1 1952-1953



DEB	1 Nicole DORMOY		3 Ginette FRANCO (85)					8 Madeleine SCHMITT (88)			
DEB	9	10	11 Michelle MARTINEZ	12 Marie-Paule MATTEI	13 Marei- Thérèse PEREZ	14 Marie-Paule CANDELA	15 Raymonde JUANOLA	16 Colette SABARDEIL	17 Paule GALLOIS		
DEB	18 MENDEZ	19 Daniele CABANES	20 Daniele COLEUR	21 Annie CRIADO	22	23	24 Renée DELMAS	25	26		
ASS	27 Joelle MANEIN	28	29 Marcelle RAMIREZ	30 NIETTO	31 Juliette SORIANO	32 Bernadette PERTUSA	33 Liliane LABOUZ	34 Aline PEREZ	35 Arlette GERIN	36 Danielle BILLELA (413)	37 Maryse GIGUELAY

CE1 en 1953 - 1954



DEB	30	31	32 Danièle COLEUR	33 Ginette FRANCO	34	35 MATEO	36 Marie-Paule MATEI				
DEB	22 Hélène DORMOY (42)	23 Paule GALOIS	24 Maryse GIGUELAY	25 Marie- Josée PILATO	26 Danièle CABANES	27 Ange ALCARAZ	28 Colette SABARDEIL	29 Marie- Christine CASCALES			
DEB	12	13 Lucie SEILLES (88)	14 Danièle BILELLA (413)	15 Huguette DIAZ	16 Marie- Thérèse OEREZ	17 ALARCON	18 Juliette SORIANO	19 Gisèle ROMEU	20	21 HABIBA	
ASS	1		3 CANDELA	4 Huguette NIETO		6 Aline PEREZ (88)	7 Ariette GERIN (85)	8 Joëlle MANENT (812)	9 Alice	10 Liliane LABOUZ	11

Des photos de classes Garçons

Avant de passer aux photographies de classes, j'aimerais rendre un hommage à tous nos instituteurs ... simplement en mentionnant leur nom et la classe dans laquelle "ils officiaient"...

Nom	École - Bâtiment	classe
M. OUSSET Joseph		CM1
M. FERNANDEZ		CM1
M. FERRERO		
M. PUECH		CM2
M. FERRAUD		
M. GOMARD		CE2
M. GARCIA		

CE2 en 1954 - 1955



DEB	1 Francis SANCHEZ	2 GONZALES		4 Ange TARI	5 J. P. ANDRES	6 André GALVEZ	8 Camille DEGEA	
DEB	10 Henri MARIN			13 Roland MAIRE			17 Claude FONT	18 HARO
DEB	19 P. Robert MARTINEZ (B5)	20 Antoine MILLAN (B3)	21 Raymond FRANCOIS (A6)		23 Edgard RIERA			27 Antoine LOPEZ
ASS		29 Johnny SORIANO	30 Alain SEBBAG (A13)	31 FARADJI				

Classe CM1 - Année : 1955

Instituteur : Mr OUSSET



DEB	1	2 FRUCIER (41)	3 georges LACOUR (93)		6 Antoine MILLAN (93)	7			
DEB	8 André GALVES			11 Antoine LOPEZ					
DEB	15 P. Robert MARTINEZ (85)	16 TARLANGE		18 Raymond FRANCOIS (46)	19 Edgard RIERA	20 Jean-Marie CHABAUD	21 FARADJI	22	
ACC	23	24 SORIANO	25 MALDONADO					30 Marcel TORTOSA (42)	
Assis	31			34 Francis SAMPERE (88)	35 DAHARO		37 SERYGEOLLES		

La construction de l'Eglise du Bon Accueil



S.E Mgr Lacaste évêque d'Oran, a posé la première pierre angulaire de notre future Eglise , dédiée à N.D du Bon Accueil, dans l'après-midi du dimanche 20 février 1955.

Un soleil de dimanche printanier, un vaste terrain en pentes herbues, bordé au Nord par des maisons basses, des clôtures précaires d'humbles abris ; en face, l'immense immeuble de la Marine, dominant la rangée de la route, les embryons de cités humaines qui çà et là. Surgissent du sol, se groupent, s'appellent, germes d'une vie future au bord de l'infini horizon des champs et des collines bleues.

Là-dessus, un peuple disparate assemblé : des hommes, des femmes, des enfants de toutes origines, de tous les échelons sociaux venus pour accueillir la mitre violette d'un Prince de l'Eglise et son cortège de pourpre et d'hermine, qui vont laisser après leur passage, scellée au sol, une pierre, la première, d'une nouvelle Cité de Dieu.

Pas d'apparat officiel, pas de faste d'éloquences : simplement le plié sacré par les formules de l'Eglise, amical et respectueux de la part des bonnes gens de ce quartier de Bon Accueil.

Mgr Lacaste reçoit la bienvenue du Chanoine Barthès. Le Curé de la paroisse actuelle rappelle brièvement la naissance, si récente encore, de la petite communauté déjà vivante abritée dans le grand chai spontanément offert par le Sénateur Gay.

Il parle de la vie du " noyau déjà réuni au pied de l'autel de fortune " et des " quelques hommes groupés et mis en marche par Mr le Grand Vicaire Lecat, soutenus et guidés par un Vicaire petit de taille, mais grand par ses vertus sacerdotales, l'abbé Péruffo " ; Il rappelle à son Excellence sa réponse au président du Comité qui lui demandait de venir bénir bientôt la première pierre :



" Je préférerais revenir pour bénir la dernière " , " réponse si naturelle et au fond si apostolique...Vous voilà donc revenu, Excellence, et c'est bien pour la première pierre ... Le Comité que Vous connaissiez bien se propose d'aller vite.

Tous ensemble on veut faire grand et beau. Il faudra un peu de temps et beaucoup d'argent. Le temps, Dieu le dispensera généreusement, l'argent viendra aussi...On va œuvrer tout de suite pour édifier la salle d'attente au moins, dans laquelle Notre Seigneur aura la première place.

Plus tard, la grande et belle Eglise de ND du Bon Accueil fera pendant à la Basilique de Santa-Cruz.

Et ainsi encadrée, la ville d'Oran sera protégée par Marie dans l'avenir, comme elle l'a été dans le passé. C'est alors le chant de l'Antienne "Sacerdos et Pontifex" et de l'Oraison pour l'Evêque.

Puis l'allocution directe, dynamique et jeune (comme son orateur) du jeune vicaire Lagaillardie. "Plantons la Croix sur la Cité, construisons notre Eglise : Elles témoignent de l'Amour du Christ mort pour nous et toujours vivant parmi nous ... soyons nous aussi Témoins de l'Amour du Christ à la face du monde d'aujourd'hui ...

En une seule construction, des milliers de pierres, de briques vont être ici liées, assemblées, cimentées : ainsi nous, qui sommes les pierres vivantes de l'édifice spirituel qu'est l'Eglise du Christ devons-nous rester toujours unis mes frères, en Jésus et par Lui: en son Amour et par Lui Comme le Christ habitera bientôt cette Eglise, et aussi longtemps qu'elle restera debout sur ses fondations, ainsi restera-t-il dans nos âmes, rayonnant de là dans nos familles, dans nos foyers, dans nos sociétés, nos œuvres

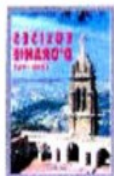


Notre Dame du Bon Accueil
Recevez-nous

(100 jours d'indulgences)

*Souvenir de la Pose de la Première
Pierre de l'Eglise des H.L.M.
d'Oran, dédié à Notre Dame du
Bon Accueil, par Monseigneur
Lacoste, Evêque d'Oran, le
dimanche 20 février 1955*

Marie-Lyne Boineau



Jeudi 8 septembre 1955, bénédiction et première messe en l' Eglise de Notre Dame de Bon-Accueil

HLM Gambetta

Chronique du diocèse. Oran vient de connaître une date historique : celle du 19 octobre 1952. Date qui marquera profondément l'histoire des quartiers neufs de la ville. Oran possède maintenant, prolongeant la vieille ville et la dominant du haut d'un vaste plateau battu des vents, une cité toute fraîche et pimpante en ses murailles blanches. Le dimanche 19 octobre, au matin, une cloche, pour la première fois, se fit entendre sur le haut plateau, voué, on ne sait pourquoi à la mémoire d'un politicien du nom de Gambetta, et du surnom de "Borgne Sonore". Mais là où se montrait le vrai peuple d'Oran, avec son âme authentique et fervente, c'était sur la route d'Arcole, à l'angle de la rue Méry, devant ce portail ouvert sur une vaste cour donnant accès à un cellier : local mis à la disposition de Mgr l'Evêque, par le sénateur Etienne Gay, pour y installer provisoirement le lieu de culte des H.L.M. et des quartiers voisins. Une assistance aussi hâtive que fervente se rendit aux premiers appels de la cloche, se rassembla, hommes, femmes, enfants, dans la grande salle nue. Pas de chaises, pas de bancs : des murs, avec seulement une statue bleue, blanche et dorée, de Notre-Dame du Bon Accueil, patronne du nouveau sanctuaire. Une table pour autel, deux cierges, et le chanoine Barthès, curé de Gambetta, face aux fidèles, célébra la première messe. Ce fut une grâce immense qui se répandit sur toute l'assistance. Ils n'étaient pas venus là pour montrer leurs vêtements du dimanche, ni pour se toiser aux préséances de places ou de chaises réservées. Ils s'étaient rassemblés en vrais chrétiens, soucieux de recevoir la grâce de la Présence divine, et de recueillir la paix dans leurs âmes. A la sortie de cette messe, particulièrement émouvante et chargée de sens, la petite cloche sonna plus joyeuse et propagea un message d'infinie douceur et d'harmonie sur les champs et sur les âmes.

Le 20 février 1955, la joie de Son Excellence fut grande, d'avoir à bénir les terrains de la "Cité paroissiale" et la première pierre de la salle qui devait servir provisoirement de nouvelle chapelle aux cités H.L.M., Recasement et Bon-Accueil, en attendant la construction d'une vraie et

belle église, rue Montaigne, près des H.L.M. de Gambetta sur un vaste terrain légèrement en pente avec tout autour une ville en formation. Quand Monseigneur se présenta, il y avait là tous les paroissiens, tous ceux qui pour l'instant allaient aux offices dans l'ancien chai du sénateur Gay. Le chanoine Barthès, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à Son Excellence, qu'accompagnaient notamment le vicaire général Domas, le vicaire général Lecat, Mgr Houllès et le chanoine Combes. On écouta aussi avec intérêt l'allocution de l'abbé Lagaillardie, vicaire à St Paul, chargé tout spécialement des H.L.M. On l'écouta encore avec attention expliquer les phases de cette cérémonie de plein air : le scellement de cette pierre angulaire qui gardera le parchemin couvert de dates et de signatures; la bénédiction de la grande croix dressée sur l'emplacement de l'autel futur et les chantiers où déjà s'élevaient les murailles et la maquette de Notre-Dame du Bon-Accueil, telle que l'avait vue le sculpteur Odone...

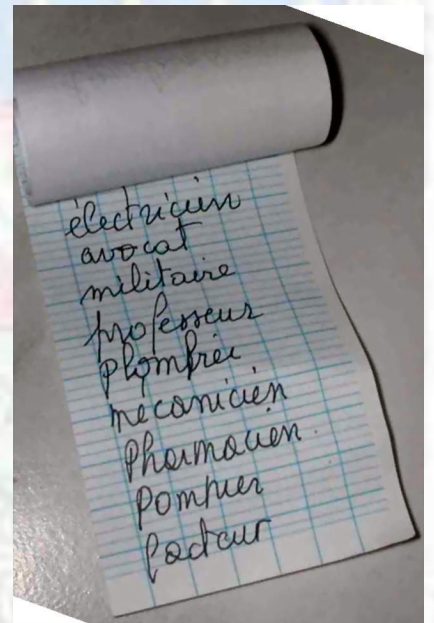
Septembre 1955. Personne n'accusa le clergé ni les paroissiens des H.L.M. Gambetta d'avoir laissé traîner l'affaire, puisque la chapelle fut bel et bien bénite et inaugurée, en la fête de la Nativité de Notre-Dame. La fête comporta une vigile préparatoire : le chai, ou comme on dit en Algérie, la cave, qui depuis deux ans servait de lieu de culte, connu, le 7 septembre, une dernière cérémonie. Cependant les fidèles qui s'étaient transformés en ouvriers bénévoles s'activaient avec ferveur pour que tout, rue Montaigne, fut prêt à l'heure dite; et le 8 au soir, la nouvelle chapelle, après avoir reçu sa bénédiction liturgique, fut inaugurée par une première messe que célébra le chanoine Barthès.

Déjà le maître Odone avait commencé de pourvoir la maison de Dieu d'authentiques œuvres d'art qui en relevaient le style simple et sobre... Dans des gestes larges et rapides d'un peintre sûr de son art et de sa foi, naissait une foule de personnages saisissants de vérité. Une fresque représentait la naissance de l'Eglise; par la suite M. Odone devait exécuter un chemin de croix stylisé. La paroisse Notre-Dame du Bon-Accueil fut érigée le 1er octobre 1959.

Nos jeux ... aux HLM

Les jeux des filles ...

Le jeu des métiers :



Ce jeu consistait à choisir (au hasard) un métier ... qui devait être celui de l'homme de leur vie ... il avait l'avantage de s'improviser ... sans accessoires (ou presque)... !!!

Au fait : est-ce que le hasard ... c'est au moins concrétisé une fois ... qui témoignera...

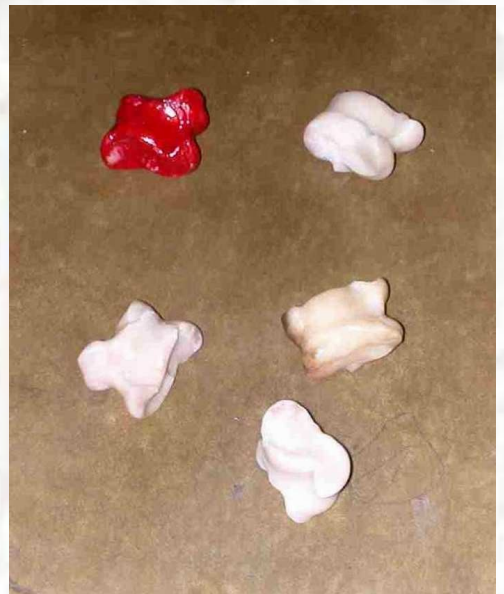
Marie-Christine FONT : Nous écrivions sur des bandes de papier, à la suite l'un de l'autre, des métiers autant que nous en connaissons, de mécanicien à vétérinaire, etc.

Le rouleau nous était présenté et nous tirions pour le dérouler jusqu'à dire "stop". Arrêté sur un métier, c'était décidé, nous épouserions un jour ce mécanicien ou ce vétérinaire. J'aurais pu rajouter à l'époque, violoniste, je ne savais pas qu'il en exista

Les osselets :

Un jeu d'adresse, pas seulement de "chez nous" puisqu'il se jouait déjà dans la plus haute antiquité, chez les Grecs, en Egypte et chez les Romains !

Nos enfants aussi y ont joué dans les cours de récréation, mais ces petits os de la patte arrière du mouton (petit os du carpe), pour eux, étaient moulés dans du plastique.



Chez nous, dans notre cité, nous avons eu tant de fois à remercier Monsieur Darmon, de la boucherie du B5 qui fournissait à nos mères, ces pieds de moutons qu'elles faisaient bouillir pendant des heures afin que se détache ce précieux petit osselet.

Pour vous, j'ai entrepris ce même travail, la fourniture de pattes de moutons n'a pas été facile. Le paysan qui m'a vendu un premier mouton (entier) n'a rien compris quand je lui ai demandé de me garder les pattes arrières des prochains moutons qu'il tuerait. " C'est pour un jeu d'enfant " lui ai-je dit. Alors là j'ai bien vu qu'il me prenait pour une folle !

La règle du jeu est très simple :

On jette cinq osselets au sol, dont un seul est de couleur: C'est celui qu'on doit lancer en l'air pendant qu'on ramasse au sol, d'abord les osselets un par un, puis deux par deux, puis trois et un un, puis les quatre à la fois. Il existe d'autres variantes de ce jeu. Je ne connais que cette règle très simple.

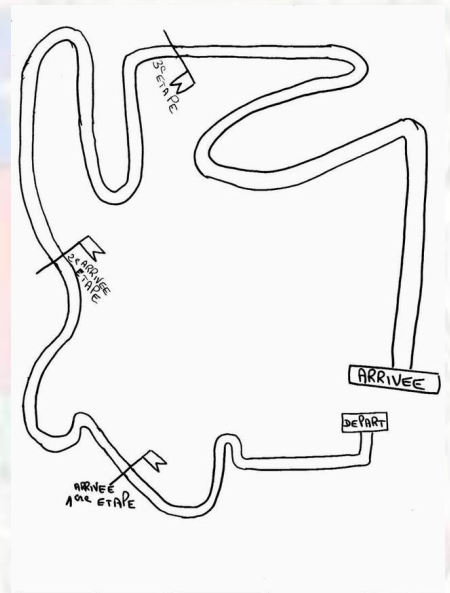
Les jeux des garçons ...

Le tour de France :



Pendant le mois de juillet, sur les trottoirs de tous les bâtiments, florissaient des tracés à la craie "de notre tour de France à nous".

Le but (je ne le dis pas pour ceux qui étaient là-bas...



EUX, je sais, ils savent, mais plutôt pour ceux qui nous liront et qui diront "mon père y était"), par poussettes successives, faire avancer les vélos (représentés par une capsule de bouteille).

Il ne fallait absolument pas sortir du tracé autrement, sinon il fallait repartir du "point étape" le plus proche et recommencer.

Jean Baptiste DURA : A quelques jours du départ du tour de France je me souviens que nous suivions les étapes en dessinant à la craie des parcours sur les trottoirs et nous poussions nos "Platicos"(des capsules de bière ou autres dans lesquelles nous avons fait fondre de la cire avec des photos ou des dessins) ; Il est possible que certains , de mon age , s'en souviennent .
Je ne suis pas sûr , mais il y avait à l'époque des équipes nationales enfin je crois . !!!

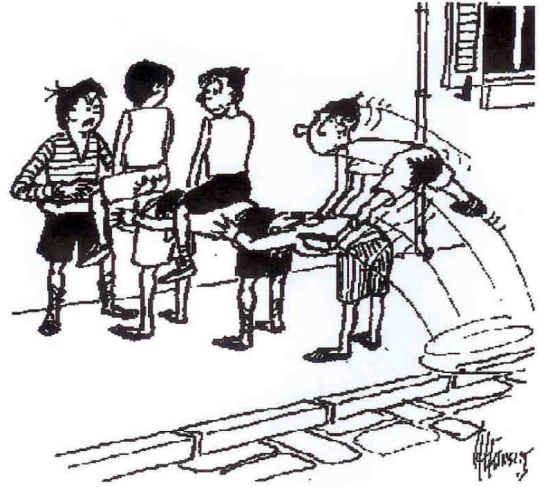
André SCHWEITZER : Dans ma capsule, j'avais même mis une photo de Jacques Anquetil...comme j'étais fier !!!.

Le Burro Flaco :

un souvenir de notre ami
Robert PEREZ :

Pour nous du A1, c'était un des jeux préféré durant les vacances.

Lieu: Près de l'entrée du B.3
Côté concierge et poste. Le matin, il y avait toujours de l'ombre, et une odeur me revient, celle du *Crésyl*, utilisé pour le nettoyage des trottoirs à cet endroit là.



Participants: les DURA/PEREZ/DEVOS du A1 et les LLEDO - EGEA - LACOURT - PEDRENO - FERNANDEZ - etc ... du B3. Celui qui est contre le mur, s'appelle "LA MERE".

Il sert d'amortisseur à la tête du Burro, qui en principe va supporter la plus longue charge, car les sauteurs de l'équipe adverse, vont s'élancer à tour de rôle et le plus en avant possible. Je vous laisse continuer d'expliquer les règles et autres petites astuces et tricheries ...

Quand le dernier sauteur était "monté" sur le burro, on comptait jusqu'à10....? en gesticulant pour faire "crever" le burro, qui s'il s'écroulait, avait alors perdu.

Si le burro tenait bon, alors une autre partie commençait, avec cette fois-ci, un changement des rôles ... et le règlement de comptes ... (coups d'éperons ... pincements ... et ... DATTES ou "GUEMS"....radicales pour faire s'écrouler le burro).

Et la bagarre à coups de poings, de pieds, de baffes, commençait entre un des burros et son "martyriseur".

- Ouais, ouais, il m'a " pété dessus « ... ou ... il a voulu me mettre une datte *exprès en faisant semblant ce pourri*, pour que je m'écroule ... je vais le tuer ...

Burro Flaco se terminait toujours en bagarre.

Ils racontent ... leurs souvenirs

Madame GARSON

l'épouse de notre pharmacien aux HLM:

Curieuse coïncidence : sur ce n°268 de mai-juin 2000 de l'écho d'Oranie, où paraît l'annonce du décès de mon mari Léon GARSON, paraît également une photo des HLM Gambetta où l'on voit "SA" pharmacie qu'il a créé en 1951 et tenue jusque en juillet 1962.



Je crois pouvoir dire sans me tromper, que si les faubourgs d'Oran avaient été des municipalités indépendantes, il aurait été élu maire des HLM de Gambetta sans même avoir eu besoin de se présenter, tant il faisait partie des institutions de ce quartier, du point de vue professionnel, social, sportif, amical. C'était le conseil en tous genres.

Et même lorsqu'à la suite d'une méprise, la pharmacie fut plastiquée une nuit de l'été 61, toutes vitres cassées, locaux grand ouverts, ses amis de la Territoriale se sont relayés pour monter la garde plusieurs nuits de suite, et lui-même n'avait pas des "clients" mais des copains, il prenait à cœur les problèmes de chacun, aussi bien de santé qu'affectifs, et jamais personne ne s'est offusqué de l'intérêt attentionné qu'il portait à son entourage (ce qui ne fut pas toujours le cas au début de son installation à Grenoble en 1963, question de mentalité bien sûr, mais avec le temps il sut aussi se faire apprécier.

La Cité de Jardins HLM Gambetta Route d'Arcole à ORAN, il l'a vu s'installer, pousser, s'animer, se développer. Et c'est la mort dans l'âme que le 17 juillet 1962 il ferma la porte de la pharmacie avec une affiche : "Réouverture en Octobre".

Au mois d'Octobre, hélas, il n'y avait plus ni clients, ni amis, c'était la désolation.

Personnellement, j'e n'ai habité les HLM Gambetta que les 2 dernières années. J'ai connu mon mari grâce à une autre figure légendaire de la cité, notre ami Roger SMADJA, grand sportif des tous les temps. J'ai tenté d'apprendre à jouer au tennis sur les courts en ciment du Centre des Loisirs, j'ai promené mon bébé au milieu des lauriers roses, j'ai frissonné en constatant un trou de "doucette" (12/7) dans le mur de la chambre de ma fille, j'ai ri avec les voisins au cours des parties de cartes les soirs de couvre-feu, j'ai pleuré en voyant tout le monde se sauver, jetant par-dessus les balcons ce qu'on ne pouvait emporter ... Je n'ai jamais eu le cœur d'y retourner même pour goûter les beignets du marchand installé depuis sous la croix verte.

Yves MARTINEZ - B3 1ère entrée :

Au B3, il y avait un médecin 5e entrée 1er étage et il y avait aussi un coiffeur entre la 4ème et 5ème entrée, comme le commerce de bonbons et jouet et peut être journaux.

Pour le médecin, j'ai des souvenirs particuliers ...

* Nous avons l'habitude (je suis sûr que beaucoup s'en souviendront...) de jouer dans une cabane perchée sur un arbre route d'Arcole côté Oran. Un jour j'ai eu un accident et je me suis ouvert le genou droit et ce médecin m'a fait 5 points de sutures, j'ai toujours cette cicatrice qui me rappelle ce souvenir particulier, mais me fait SOUVENT repartir 40 ans en arrière ...

* Plusieurs d'entre nous avons eu un contact d'un chien qui avait la rage et ce médecin nous avait fait des piqûres du vaccin contre la rage.

Le commissariat des HLM : d'habitude c'est un endroit auquel on ne préfère pas penser ... MAIS des fois ...

* La aussi souvenir de gamin, puisque un soir en allant mettre des poubelles juste à coté du transfo, j'ai été agressé par un arabe et se sont des voisins et les policiers du dit commissariat qui sont intervenus pour me sortir de ce traquenard ... c'était environ 1 an avant l'exode.

Pour le B8, la famille STOUVENOT, je sais où elle habite. Ce sont des amis de mes parents et c'est Marcelle STOUVENOT qui était sage femme qui a mis au monde ma sœur Gisèle. Paul son mari travaillait avec mon père à la mairie d'Oran et faisait partie de la garde territoriale. En France nous étions à Versailles et Paul STOUVENOT a eu pour mission de remettre de l'ordre à la mairie des Sables d'Olonne et il a dit OK au ministre de l'intérieur à condition que j'emmène mon équipe.

Les 5 étaient pieds-noirs et venaient de la mairie d'Oran, mon père faisait partie de ce groupe et nous voilà partis pour les Sables d'Olonne. Paul est reparti à Paris et à la retraite s'est installé à LA CIOTAT ... et coïncidence c'est un copain avec qui je bossais comme professeur de voile, qui m'a dit qu'il avait fait la connaissance des STOUVENOT qui étaient voisins de sa tante.

Voilà quelques souvenirs qui reviennent avec le temps... Tu vois André ... Nous deux nous avons certainement joué ensemble ... même bâtiment, même entrée, même arbre ... il n'y a pas de doute, on a dû faire les mêmes bêtises ...

Les FONT A2 - Dernière entrée - 3e étage :

Je m'appelle Marie-Christine Font, je suis née le 11 Septembre 1948. J'ai une soeur, née le 9 Avril 1947, Nicole et un frère, le 19 Mai 1953, Tony. J'ai vécu dans notre cité jusqu'en Septembre 1961. C'est à dire, la plus grande partie de ma vie.

Nous habitons au 34 de la Rue de Lourmel, mon père, ma mère, ma soeur et moi, dans une chambre donnant sur la rue.

C'est un matin ... nous écoutons, Nicole et moi, assises sous la table, le grand poste de radio qui diffuse la chanson „ Boire un petit coup c'est agréable !" Nous sommes toutes les deux très excitées, papa et maman ont l'air heureux.

La suite de ce souvenir, comme dans un rêve, me transporte aux pieds du A1, à l'angle intérieur du bâtiment, très exactement, de cette future cité encore inachevée appelée déjà « cité des jardins ».

Papa a dans sa poche une culotte de rechange pour moi. Il se peut que « je m'oublie », je n'ai que quatre ans. S'oublier pour quelques gouttes oui, mais oublier ce que je vis dans mon cœur de petite femme de quatre ans, jamais. Nous rêvons tous les quatre dans nos futurs HLM. Nous ne savons pas encore quel sera notre immeuble, ni notre appartement. Nous nous promenons sur la route d'Arcole, ce devait être un dimanche.

Après les vignes, les oliviers plus bas et une ferme, toute blanche éclatante de lumière. Plus loin, une étendue rouge sang, un champ de blé où les coquelicots fleurissent, envahissant, jusqu'à l'horizon.

Je n'ose pas dire à mon père :

- „ Papa, pourquoi nous n'habitons pas là ?" "

Ils ont l'air si heureux mes parents ! Je ne veux pas faire de caprice.

Nous ouvrons une grande porte, l'appartement est encore vide, le hall me paraît immense. J'installe la petite chambre à coucher de poupée que mon grand père m'a construite et pour laquelle ma grand mère a confectionné, draps, pelochon, dessus de lit, etc. J'occupe le grand hall de notre appartement des HLM de Gambetta, cité des jardins, Bt A2, au troisième étage, dernière entrée, à droite de la cage d'ascenseur.

Je joue la princesse. Du haut de ma tour, sur mon balcon je domine la vigne, les oliviers et la ferme. Rien ne nous sépare, qu'un muret de pierres qui délimite la propriété. Côté cuisine, un autre grand balcon, je m' imagine sur un grand navire, au loin, on voit la mer !

Comme c'est beau, et si grand chez nous ! Papa, maman, comme vous devez être heureux ! Vous êtes si jeunes et je ne le devine pas, vous avez tout juste la trentaine !

J'arrête là, car je suis trop bavarde quand il s'agit d'écrire mes souvenirs.

Jacques FRÖCHEN du A2 :

J'ai quitté Oran à l'été 1961, mes parents "libéraux" ayant eu leur appartement de Gambetta plastiqué durant l'été et préférant me confier à ma grand mère à Clamart.

Ma "mamie" Marie Verbois habitait aussi les HLM vers le "bas" du côté de l'école où j'allais :

- Mme Césaire en CP, dont je me souviens encore avec précision et émotion ...son mari venait la chercher en 203 .

- M. XXXX en CE1 .

- Mme Ousset en CE2 ;

Le bâtiment de ma "mamie" dont j'ai oublié le numéro donnait du côté de la Sénia : je regardais les avions qui en décollaient et c'est de là que j'ai eu ce goût pour l'aviation ; j'ai ensuite passé ma licence à Marrakech en 1983 et volé au Maroc en France + Corse et à la Réunion jusqu'en 2003 (j'ai arrêté pour cause de rupture de membrane de Bruch, due à une forte myopie...).

Mes grands parents "Déchand" sont arrivés dans l'Oranais en 1929, comme instituteurs ; peut-être certains d'entre vous en ont-ils entendu parler ?

Ils ont enseigné à Descartes et à Berthelot puis à la Sénia avant l'école de la Marine (rue Marquis de Morès, comme disait ma mamie) ; mon grand père Henri Déchand en a été directeur avant d'être révoqué par Vichy et de s'engager dans les "Corps Francs d'Afrique" ; mon oncle Pierre Déchand a débarqué en Provence, et fut instituteur avec son épouse Marie, à Prudhon ; leur fils Alain était mécanicien dans l'armée de l'Air avant de décéder d'un cancer de la gorge à Andolsheim à même pas 50 ans.

Ma mère Marianne Déchand a fait ses études secondaires à Oran à Stéphane Gsell (je crois), avant d'y enseigner de retour de France en 1947.

Elle est passée par l'hypokhâgne du lycée Bugeaud à Alger puis par la fac jusqu'à la licence.

Mais l'Algérie "m'habite" toujours et grâce à vous j'y revis encore de bons moments...

J'y ai appris le bleu du ciel, spécial, qui me fait toujours vibrer, que j'ai retrouvé intact au Maroc où nous avons passé des années très heureuses, à Safi de 1981 à 1989 puis à Rabat jusqu'en 1992...

J'y ai appris le sens de l'amitié, de l'exubérance, de la fête et de la générosité : c'est en plus de l'accent par un comportement et une ouverture particulière aux autres que je reconnais les pieds Noirs encore aujourd'hui !

J'y ai aussi appris le sens de la dignité : je revois encore une scène qui m'a marqué au "Village nègre" : mon père y achetait des oeufs à un vieil homme portant un chèche fatigué et une vieille veste ; un jour le vieux se trompe en faveur de mon père ; mon père revient et lui rend son dû ; j'ai alors vu le visage du vieux s'éclairer ; c'était un homme et je reverrai toujours ce regard ...

Ensuite il confiait toujours l'addition à faire à mon père avec un grand sourire ! Il m'en est resté une horreur de voir quelqu'un humilié, ce qui est parfois arrivé dans ma vie professionnelle ; alors je m'énerve, ce qui n'est pas toujours une bonne solution (c'en est rarement une !).

Comme l'ont écrit plusieurs d'entre vous, c'est toujours "l'humain" qui nous rapproche et que nous devrions garder toujours à l'esprit ...

Vous voyez : je me laisse emporter par le verbe PN et il faut que j'aille travailler ! J'espère moi aussi, ne pas avoir choqué certains d'entre vous qui sûrement n'ont pas vécu comme moi l'Algérie...

Oran ... au fil de la rime



Emotion ...

par Madeleine SCHMITT

Nous sommes partis un jour
Un jour sombre de juillet
La mer calme, le bateau sourd
N'entendaient pas les gens pleurer.

On a vu au loin les côtes s'estomper
Et tout au fond de nous
On savait désormais
Que plus jamais nous ne serions chez nous.

Un pan de notre vie alors a basculé
Notre enfance d'un seul coup
Nous a été enlevée.
Comment ne pas devenir fou ?

Le cœur meurtri certains s'en sont allés
Trouver Dieu pour lui demander
Qu'avaient-ils fait dans leurs vies qui puisse justifier
Un tel châtement si fortement infligé.

Certains n'ont pas compris, d'autres se sont révoltés.
Tous sont partis et tous sont restés
Tout au fond de leur cœur ils ont emporté
Ce petit coin de bonheur de leur pays volé.

Oui ! Mais voilà !

Le temps aidant, les années passant,
on arrive toujours à forger sa vie.
Dans d'autres lieux, sous des ciels plus cléments
Et s'ouvrir et sourire à un enfant qui rit.

Les vieilles blessures toujours se cicatrisent
La jeunesse nous pousse vers un avenir moins triste
Et nous laisse entrevoir une joie réparatrice
Grandissant près de nous on dirait qu'elle nous piste.

Nous disant "Nous sommes là ! On vous aime !"
Quoi de plus réconfortant pour des parents
Que ces mots d'amour dits par leurs enfants.
Et nous ! Savez-vous combien on vous aime ?



Cher Oran de mon enfance ... par Josette FRIPIER

Ici la "grande famille" est réunie,
en souvenir d'un beau pays : l'Algérie !
En un même élan de solidarité,
beaucoup d'années ont passées !
"Grands et petits", il n'y a plus,
comme au fil du temps perdu ... !

Cher Oran de mon enfance,
tu as vu bien des souffrances...!
Depuis, chacun a suivi sa route,
avec dans le coeur, ce qu'il en coûte ;
déchirements, peines et séparations ;
mais, plus tard, de belles émotions !

Tout comme avec toi, nom amie,
et la douce étoile qui nous a suivi !
Faisons ensemble le pèlerinage,
comme autrefois au plus jeune âge.
Avec au fond des yeux,
la mer et cet immense ciel bleu !

Ensemble, ici, main dans la main,
empruntons le même chemin ...!
Car, "tout ça", est notre destin !

Josette FRIPIER (épouse SCHAPELYNCK)

ORAN loin de toi par André SCHWEITZER

Dans le désert de ma solitude, loin de ma ville d'Oran, mon cœur saigne.
Je suis en manque de ses rues, de ses bruit, de tous ces souvenirs qui s'éteignent.
Mon âme voyage à travers mes souvenirs qui hantent mon passé,
mais qui demeurent présents, comme liés à moi à tout jamais.

Mes yeux explorent le vide, revivant les scènes de mon enfance.
Parfois, une larme descend sur ma joue car je pleure ce bout de France.
Mais après toutes ces années de silence, mais surtout de souffrance,
Mon âme a fini son errance ... j'ai enfin retrouvé le quartier de mon enfance.

Ma mémoire avait fait le vide de ces moments d'insouciance.
Petit à petit ce quotidien dans ce petit coin de France,
a refait surface et a repris sa place. Mon âme est enfin en paix.
Grâce à vous, mes amis oranais, j'ai fait la paix avec mon passé.

Depuis que je vous ai retrouvé, j'ai comblé les vides de mon enfance.
Tous vos souvenirs, photos et anecdotes ont mis fin à mon errance.
Merci à vous tous d'avoir éteint ce brasier de souffrance,
Et de m'avoir rendu tous les soleils de mon enfance.

Merci de m'avoir offert votre amitié, merci de m'avoir ouvert votre cœur.
Merci de me faire partager vos moments de bonheur.
Merci pour toutes ces larmes de bonheur
Qui se sont déversées dans le tourbillon de mon cœur.

Oran, malgré tout l'amour que je te porte, je sais que jamais je ne te reverrai.
Tout l'amour de mon enfance, s'est transformé en souffrance dans la chaleur de juillet.
Tu continueras à me hanter, mais ce sera pour mieux me rappeler, que je t'ai aimé.
Par mes amis oranais, avec toi j'ai fait la paix, avec mon passé me suis réconcilié.

Oran ..

Notre Dame de Santa-Cruz

Plus de 150 ans d'histoire

Oran, été 1849, horriblement chaud, de cette chaleur humide et lourde qui rend l'organisme si vulnérable. Le fléau, qui sévissait déjà en quelques régions d'Europe, comme l'Italie du Sud, a commencé exactement le 21 septembre, l'on ne sait en quel coin de la ville. Dès le 25 septembre, si rapide a été la propagation du mal, que les hôpitaux civils et militaires ne suffirent plus pour recevoir les malades atteints du terrible choléra.



Les autorités municipales, aidées par l'armée française, que commandait alors à Oran le général Péliissier, installèrent en plusieurs points de la ville des infirmeries d'urgence. Les religieuses Trinitaires se dévouaient dans les hôpitaux. Soudain, le 14 octobre Oran se réveille dans la torpeur : l'épidémie, à la faveur de l'atmosphère surchauffée, a éclaté d'une façon foudroyante dans tous les coins de la ville. La mort emporte en quelques jours des familles entières.

Du 14 au 31 octobre, 1172 victimes sont dénombrées. La Mère Supérieure Eugénie Belon meurt épuisée par l'ouvrage en même temps que deux autres religieuses. L'angoisse remplissait tous les coeurs. Quelle main serait assez puissante pour terrasser le fléau ? Il n'y avait plus d'espoir du côté de la terre.

C'est alors seulement qu'on songea sérieusement à se tourner du côté du Ciel. Dans une réunion où l'on délibérait de nouveau sur l'affreuse situation, le Général Péliissier, avec sa rondeur restée proverbiale, s'adressant à l'abbé Suchet, Vicaire général d'Alger "Et alors, Monsieur l'abbé ? Vous dormez ? Ne sauriez-vous plus votre métier ?", lui dit-il brusquement. le choléra ?... Nous n'y pouvons rien, ni vous, ni moi, ni personne. Vous me demandez les moyens de l'arrêter ? Je ne suis pas curé, et pourtant c'est moi, Péliissier, qui vous le dis faites des processions... " Puis se tournant vers la montagne de Santa-Cruz, "Foutez donc une vierge là-haut et elle se chargera de jeter le choléra à la mer".

La chrétienne inspiration du général vint répandre dans les coeurs une lueur d'espoir; c'est à la Reine du Ciel, à la consolatrice des affligés, que tout un peuple allait adresser ses supplications. Le dimanche 4 novembre, partant de l'église Saint-Louis, une procession solennelle, à laquelle assistaient toutes les autorités civiles et militaires, se déroulait lentement à travers les rues de la ville, escortant la statue de Marie et faisant monter vers le ciel ce cri de douleur et d'espoir "Parce, Domine, parce populo tuo ".Après avoir parcouru les quartiers de la Marine et ceux de la haute ville, elle franchit le ravin Raz-el-Aïn, sortit des remparts par la porte du Santon et monta jusqu'au plateau qui s'étend presque à mi-hauteur de la montagne.



45 ORAN. — Le Chemin de Santa-Cruz.

Col. A. Gibergues

Rien ne saurait dépeindre le spectacle solennel qui s'offrit alors aux regards les porteurs déposent la statue sur un trône improvisé ; les milliers de fidèles qui lui ont fait cortège se jettent à ses pieds, et de toute part, on entend les gémissements et les supplications monter vers le ciel.

"Notre-Dame de Santa-Cruz, ayez pitié de nous, sauvez-nous !" Comment la Mère de miséricorde aurait-elle pu résister à des appels si pressants ? A peine la procession s'est-elle remise en marche que la pluie, cette pluie si impatientement attendue, se déclare enfin et tombe bientôt en abondance. C'est le salut. Le fléau cesse dès lors ses attaques et, quelques jours après, la ville est complètement délivrée.

Dans son éditorial du 9 novembre, l'Echo d'Oran, qui vient tout juste de naître, annonce "Grâce à Dieu, l'épidémie a cessé "

Afin de perpétuer le souvenir du "Miracle de la pluie" du 4 novembre 1849, une chapelle doit être construite.

C'est encore le général Pélissier qui s'énerve. Cette fois contre les ronds-de-cuir du Génie militaire d'Algérie, qui refusent de céder une parcelle de terrain de l'armée la pointe du rocher situé entre le fort Saint Grégoire et celui de Santa-Cruz. Là, la chapelle et la statue de la Vierge, prévues pour perpétuer le souvenir du " Miracle de la pluie " du 4 novembre 1849, domineraient pourtant tout Oran et seraient vues de tous ses quartiers. Un autre emplacement est proposé par les militaires, mais la commission créée pour la réalisation du Sanctuaire le refuse car moins spectaculaire, moins prestigieux.

Alors le général Pélissier, désespérant de convaincre ses supérieurs du cru, les court-circuit et obtient finalement des autorités militaires parisiennes le maintien du projet initial par décision du Ministre de la Guerre en date du 20 janvier 1850, une parcelle de 560 m² est cédée et affectée au culte catholique.

Monseigneur Pavy, évêque d'Alger en visite à Oran, encourage les projets de la commission, dont l'Écho d'Oran a publié, dès le 28 novembre 1849, la liste des membres. S'y retrouvent toutes les personnalités de la ville, qui se sont placées sous la présidence du général Pélissier. Une souscription est ouverte, et, très vite, les offrandes affluent, tant en argent qu'en propositions de travail, dons de matériaux ou prêts de véhicules. Les plans sont établis, prévoyant un petit oratoire d'architecture simple, une tour et une niche destinée à la statue de Notre-Dame-du-Salut.

Et les travaux commencent et avec eux, les premières difficultés.

Notamment, comment amener l'eau et les matériaux à 400 m d'altitude jusqu'à l'éperon rocheux sans route, sans chemin, sans même un petit sentier?

Déjà, la construction du fort de Santa-Cruz par les Espagnols, au siècle précédent, avait failli être abandonnée l'eau contenue dans des outres et tous les matériaux avaient dû être montés à dos d'homme. Là, il va falloir créer un sentier contournant la montagne pour rendre le site accessible par des pentes adoucies à coups de tirs de mines et de remblais audacieux. Cet accès à peine achevé, la première pierre du chantier est posée. Fin avril 1850, la chapelle est sortie de terre. L'inauguration du sanctuaire, pourtant encore inachevé, a lieu le 9 mai, jour de l'Ascension.

Notre-Dame du Salut va pouvoir monter en son nouvel oratoire et les Oranais lui exprimer leur vive et pieuse reconnaissance. La ville entière est fidèle au rendez-vous. Les gens sont joyeux. Émus aussi à la pensée des disparus, victimes du choléra. Le brouhaha s'amplifie, fait d'interpellations, de cris, de prières. Et, soudain, le silence la statue de la Vierge - don d'une sainte femme de la ville - paraît sur son trône de gloire...

Alors carillonnent les cloches, tonnent les canons, s'élèvent les cantiques ! Marie s'avance sur un char fleuri, suivi par Monseigneur Pavy, le clergé, les autorités civiles et militaires et une immense procession d'Oranais en prière d'action de grâce. On approche du sommet, déjà noir de monde. Le sentier ne permet plus la progression du char ? La statue passe sur les épaules des robustes pêcheurs qui l'encadraient ! Son arrivée sur la plate-forme déclenche une ovation qui retentit jusqu'en ville. L'évêque d'Alger, avec tout le cérémonial voulu, installe en son nouveau sanctuaire, l'image de Celle qu'il vient d'établir gardienne de la Cité. Hélas ! Réalisé un peu à la hâte, ce sanctuaire s'écroulera le 8 mars 1851. Mais il sera reconstruit et fêté dès le mois de mai suivant pour l'Ascension. En 1873 et 1874, une grande tour, surmontée d'une statue géante de la Vierge viendra compléter le nouvel édifice.

De ce sommet, Notre-Dame du Salut, devenue Notre-Dame de Santa-Cruz, veillera et protégera les Oranais qui l'honoreront de réguliers pèlerinages. Ils lui feront même, en 1949, parcourir toute l'Oranie pour fêter le centenaire du "Miracle de la Pluie".

C'est en 1945 que Monseigneur Bertrand Lacaste prit en main le diocèse d'Oran. Il allait occuper ce siège épiscopal pendant 28 ans, au cours desquels il consacra beaucoup d'attention et de soins au Sanctuaire, dont il développa grandement le renom.



Oran, Le Port vue de Santa Cruz.

Collection Henri DE

Les Statues de Notre Dame de Santa-Cruz

Par Monsieur Théo Bruand d'Uzelle,
responsable de la Chronique des Chercheurs de l'Algérieniste

La statue de N.D de Santa Cruz à Nimes-Courbessac, qu'en est-il ?

La statue de la Vierge de Santa Cruz que les Oranais , à l'initiative de messieurs Antoine Candela et Antoine Roca, reçurent en 1964 à Nimes Courbessac fut la statue utilisée lors du « Grand Retour », la plus connue des Oraniens.

Quelques temps plus tard la Vierge de Santa Cruz trouva refuge dans l'église paroissiale de Courbessac. Un sanctuaire , avec reproduction de la Vierge de Fourvière surmontant la tour fut inauguré le 31 mai 1973.

Mais qu'en est-il de la Statue de N.D de Santa-Cruz : il y en eut effectivement quatre...

1°/ Statue de bois polychrome, mains jointes devant la poitrine (appelée Statue Leoni). Pour la procession du Choléra en 1849, une statue de Notre Dame Salut, provenant de l'église Saint Louis , fut portée jusqu'au sommet du Murdjadjo. Selon la chronique populaire elle fut trouvée en 1848 dans un bateau espagnol abandonné, naufragé sur les côtes oranaises.

2°/ Mais en décembre 1873, on installait une monumentale statue, copie de Notre Dame de Fourvière, au sommet de la tour clocher de la Chapelle Notre Dame du Salut (démolie en 1951 pour la construction du sanctuaire de Santa Cruz).

3°/ La Vierge aux bras écartés (statue Courtinat), elle remplaça la statue Leoni détériorée par les éléments. Nous ne savons pas jusqu'à quelle date elle resta à poste fixe dans la chapelle au pied de la tour de Santa Cruz. Mais une artiste oranaise, Madame Zumino, en la retrouvant abandonnée dans l'église St Louis voulut la restaurer et elle fut remise en place dans la basilique (la Cathédrale) en 1959, Dans un premier temps au dessus de l'autel du Sacré-Cœur (on la voit pour la messe pontificale du 8 novembre 1959, sur une photo) d'où après la cérémonie, en auto , elle est transportée à la basilique de Santa Cruz. Elle y resta longtemps après 1962. Actuellement elle se trouve dans la chapelle qui fait fonction de Cathédrale.

4°/ Statue dite de Murillo, aux mains croisées à plat sur la poitrine (copie d'un tableau de Murillo) Elle se trouva de 1941 à 1952 dans l'ancienne chapelle au pied de la Tour clocher détruite en 1951 puis de 51 à 59, elle servit pour les pèlerinages . Elle est aussi appelée « Grande statue de Murillo »

Ce ne fut pas la grande qui fut utilisée pour le « Grand Retour ». Trop grande, trop lourde, alors apparut une statue relativement légère et maniable par les enfants de Marie du diocèse qui seraient chargés, lors de la plupart des processions, de la porter.

A la fin du « Grand Retour » , « la petite Murillo » rejoignit une sacristie de la cathédrale d'Oran. Elle aurait été vue à Saint Louis ... ?

Mais à Nimes-Courbessac, transportée par la Marine Nationale, en 1964, ce fut la « Petite Murillo » que les autorités algériennes acceptèrent de remettre à Monseigneur Lacaste. Un sanctuaire avec tour-clocher au sommet de laquelle se trouve, aussi une reproduction de la Vierge de Fourvière pour rappeler celui du sanctuaire de Santa-Cruz, accueillit la « Petite Murillo. Ensuite elle visita tous les comités régionaux de l'Association, même jusqu'à Alicante. En 1979, à Perpignan, était prévu une procession en mer, ce fut un chalutier catalan qui la transporta.

Santa-Cruz

Chanson de Jean-Pax Méfret

C'était pour faire tomber la pluie,
Qu'ils t'avaient mise sur le rocher,
Te souviens-tu Vierge Marie
De leurs pieds nus ensanglantés,
Quand ils montaient sur la colline,
C'était pour aller te prier.

Santa, Santa, Santa Cruz
Santa, Santa, Ave Maria

Quand surgit le temps du malheur,
Nous gardons la même ferveur :
On allume des milliers de cierges,
On se prosterne devant la Vierge,
Tu est arrivée par la mer
Pour effacer notre misère.

Santa, Santa, Santa Cruz
Santa, Santa, Ave Maria

Quand nous avons quitté nos villes,
Tu nous as suivis dans l'exil.
Là-bas, sur l'autre continent
Restent les tombes de nos parents,
Notre-Dame des Déracinés,
Bénis-les pour l'éternité.

Santa, Santa, Santa Cruz
Santa, Santa, Ave Maria

**Vous voulez commander le CD de la chanson,
allez sur le site de Jean-Pax MEFRET**

Nos retrouvailles

Les Premières "grandes" retrouvailles à Nîmes par Marie-Paule PALUMBO

Jeudi 20 Mai 2004, Fête de l'Ascension à Nîmes, où Notre Dame de Santa Cruz, a été rapatriée.... Elle aussi !!

Les sœurs **PALUMBO, Nicole** « la grande », amenant **Marie Paule**, « la petite », débarquent dans un jaléo d'odeurs de merguez, melsa, et charcuteries en tout genres, stands de tout et de rien, de mounas, de gâteaux arabes faits maison, dans une foule bigarrée, au verbe haut, et retrouvant un accent perdu pour certains depuis 42 ans !

Les yeux se croisent, se scrutent, s'interrogent... ce n'est pas... ??? puis très vite les passants défilent se regardant avec curiosité, timidité et envie souvent de demander si l'on n'est pas x, y ou z...



Dans chaque coin, des panneaux fleurissent, aux noms bien de chez nous, hissés par des chercheurs d'enfance, d'adolescence ou simplement de souvenirs ; Lourmel, Tlemcen, Rio Salado, Arzew ... et si les cheveux ont blanchi, l'œil a retrouvé la jeunesse de là bas, dans l'espoir d'éventuelles retrouvailles.

LEZACHELEMDEGAMBETTA avaient comme point de ralliement le stand de Marie GIL, grande prêtresse des souvenirs Oranais, qui présentait ses livres écrits avec les larmes de nos souvenirs. Marie GIL, et sa sœur Aline, du B12 (Bernard, époux de Marie, plus PN que nous ot's ... on aurait dit qu'il avait toujours connu nos HLM ...) ont vu passer, notre ouebmaster et sa femme, André et Yvonne SCHWEITZER, sans lesquels nous ne nous serions pas retrouvés !!! Bien sûr, sa stature empêchait quiconque de s'approcher du stand, mais Marie ne lui en a pas voulu ! aussi nous l'avons entraîné dans le camping-car de Yves PASTOR du A2 qui nous attendait aux côtés de sa charmante épouse Nicole.

Que ceux qui tchatchent le soir sur YAHOO, viennent me dire que Yves est un triste !!! La première chose que l'on voit chez lui ce sont ses dents qu'il exhibe à tout bout de champ dans des sourires ou des éclats de rires qui ravissent ses amis. Bien sûr, Nicole sa compagne avait dressé la table de l'anisette !!!! AIE AIE AIE qu'est ce qu'on s'est mis !!! La bouteille d'anisette, même pas un pli elle a fait !!

Y'avait les frères DARMON, vous savez ? les fils du boucher ? Jean-Pierre, avec la kipa, religieux venu de Paris sans sa femme. Guy, de Saint Laurent du var, venu avec sa femme, qui avait préparé la cocca, la salade juive et les mantécaos spécialités bien de chez nous, et Georges, venu seul de Béziers, le cheveux gris, et le même sourire que là bas !!!! A là bas ... Marie Thérèse CARRERES du B7, descendue de Montgeron, petite jeune parmi nous !

Jean Baptiste DURA du A1, dont la tête de pirate nous dépasse tous, et qui a délaissé les festivités de la région de Nice pour nous retrouver !

Gégé GRASSIES (le fils de Monsieur GRASSIES, Gardien de nos espaces verts, dont tout le monde se souvient dans son fauteuil roulant motorisé), venu d'Antibes nous rappeler son humour caustique souvent, mais tellement drôle !!! Bien sûr, Marie France, son épouse qui le supporte depuis 34 ans, était là et à tous les deux ils font un duo d'enfer !!!

Nanie PEREZ du A1 a quitté Juan les Pins pour Nîmes ! pour revoir ces visages, quelque peu vieillis certes, mais toujours aussi gais !

Jean-Pierre GUILLAMON, le maître de cérémonie des caravaniers, est venu rafraîchir notre mémoire défaillante, car il était parti plus tôt à l'armée !

La sœur de Madeleine SCHMITT, Jeannine, représentait toute cette tribu que tout le monde connaissait bien, Adrien, Madeleine, et Raymond.

Nadège DIAZ du B9 et ses 2 grands frères, Chantal MORIXE du B8 , Jean-André CULIOLI du B5 avec son épouse et sa fille.

Et comme pour nous rappeler que nous n'étions pas toujours très honnêtes là bas, Christian ANDRES, vous savez, le petit de la Ferme, où vous alliez piquer le raisin, les fruits et où certains se cachaient dans les arbres pour regarder les fiancés, Rita son adorable épouse et la Petite Anais sa mignonne petite jeune fille de douze ans !

Robert MARTINEZ a comme d'habitude, régala la galerie de ses souvenirs et de ses histoires, concurrençant en cela notre hôte, Yves, qui lui aussi y allait de ses souvenirs, la bouteille d'anisette à la main !!! Robert nous avait confectionné lui même des fèves au cumin de quoi réveiller tous les souvenirs d'apéritifs avec kémia de nos enfances !!!

Autour de nous, des caravaniers tranquilles, nous regardaient avec émotion ! nous étions les plus bruyants, les plus rieurs, les plus encombrants ! bref nous étions LES HLM DE GAMBETTA ! et quand il a fallu se séparer, mais seulement après avoir juré que nous nous reverrions rapidement, Robert MARTINEZ, a emmené tous ceux qui voulaient et pouvaient garder un peu de cette chaleur, chez lui pour un banquet digne de celui des d'Asterix.

42 ans ??? vous avez dit 42 ans ? non ! impossible !!! c'était hier !!!! Et cette grosse boule d'émotion que nous avons tous au fond de la gorge ! c'était quoi si ce n'était de l'amour d'irréductibles gaulois tout frais !!!



Les "grandes" retrouvailles à Nîmes

le jeudi 5 mai 2005

**Aqui Radio Gambetta (reportage de la journée du jeudi 5 mai 2005)
comme se gusta la vida ... (comme on aime la vie)
; cuando un amigo se encontra ! ... (quand on rencontre un ami)
RUBRIQUE : le retour de la grande migration**

A peine arrivée.... dans le studio de A.R.G..les 4 commères du patio m'attendaient pour le compte rendu. Après nous avoir complimentées pour nôtre bronzage..... Mme Abecassis la 1^o demande alors hijo ! como ça c'est passée?..... Pos ! bien lo digo (ben ! bien je répons) un peu dédaigneux... la colère je lis dans les yeux des 4 ... Vite je corrige ... je rigole !! rohais !!..... je raconte allez !!!
Quand j'arrive au camping la gardienne elle me saute dessus «vous etes M. PASTOR qu'elle me dit», Pos! vinga je lui dis « je parie que une dame qui parle "pas boucoup" vous a dit j'attend M. PASTOR et sa femme» risa de la gardienne.....«oui ! oui ! c'est ça.».

j'ai tout de suite compris que Nanie était arrivée ... je place mon camping-car a côté de son bungalow ,je descend ... je marche vers son cabanon, une odeur de frita qui me chatouille la "nariza" et je me la vois sortir! quel bonheur de se serrer dans les bras..... une minute après ..le grand que dis-je l'énorme Bernard Pleutin me tombe dessus ..puis arrive la douce Marie Gil ... c'est une chaleur bienfaisante qui nous submerge quand on retrouve des vieux amis ... à 19h30 le dernier compère de la soirée nous rejoint ... je suis particulièrement ému car malgré toute nos correspondances on ne c'est jamais vu.. je retiens mon émotion lors de l'abrazo traditionnel.....il est accompagné de Josiane son épouse qui fait elle aussi partie intégrante du patio et sa petite pointe d'accent algéroise ... nous retrempe aussitôt dans l'ambianceLa frita était excellente et les premiers souvenirs voqués....Viva les h.l.m et leurs Amis ... Manou, Jésus et jacky

Déjà MM Mentira et MMe Azrin elle sortent le pañelo.....en voyant au milieu Laurent A 6h du matin Bernard, Marie et Yvonico ... partent pour le sanctuaire de santa Cruz ... il faut préparer le stand ... et Yves attend fébrilement son "ami" d'enfance Laurent qu'il a quitté après une dernière surprise party chez Jacqueline Couranjou au A2 le 27 mai 1962 (ça a fait l'objet d'un article déjà paru....) après on s'est retrouvé toute la bande des vieux amis que je suis heureux de définir comme ça....Mypôle, Paul-Robert, Guillermin, Françou (qui m'a toujours pas remboursé mon pot de peinture !!), Darmon JP & Georges, Gégé Grassié et Marie-France ... je fais la connaissance des Thomann (coïncidence il a été collègue de travail avec Laurent MARCH ... sans savoir qui c'était..) je fais aussi la connaissance de Yvon PEREZ ... le jeune frère a Robert et sa sympathique épouse Jocelyne, Christian Munch et son épouse qui a tant rigolée pendant ces retrouvailles un autre Denis Claude et sa femme.....et le Laurent qui me lance tout fort «che! yves éque passa aqui? t'ya vu tous ces pieds noirs qui sont là!! » rissal!...tanta genté! Che !!!

Là!... Mme Bentata elle m'arrête et me dit «tche! Yvonico pero como tu les as trouvé avec le monde qu'y a la bas....»

Facileeeeeeee!! j'ai téléphoné à Mypôle! qui était sur le répondeur que j'ai dit de me rappeler, comme elle n'avait pas le numéro du portable, elle a téléphoné à Dédé pour demander mon numéro, et comme Dédé il avait pas mon numéro, il a appelé Anne-Marie ... qui n'avait pas le numéro, alors le Dédé il a appelé Marie Thé du B7 qui ENFIN avait mon n° et qui l'a donné à Dédé. Dédé, il a rappelé Mypôle lui a donné le numéro. Mypôle m'a rappelé et donné rendez vous!!!! ouala!!! (véridique).

Au stand de Marie GIL ... je reconnais Ramonico et Marie-jeanne une jolie guapa gracieuse comme tout... que vous dire rohais! tout ce bonheur d'un coup!!! ... y mira l'ôtro ... y me vient un costaud qui me dit que c'est aussi mon ami d'enfance Narcisse MARIN (petit silence ... je cligne 2 ou 3 fois des yeux ... pasque cela commençait ... à s'embrumer ... merci pour la discrétion de tous mes autres amis qui se sont un peu écartés ... c'est bien nous ça aussi.....On laisse un peu d'intimité ... comme ça! ... l'air de rien!!!!

Je retrouve plus bas toute sa famille. Nicole sa sœur qui faisait les cents pas en maudissant son frère de pas m'avoir prévenu tellement elle avait peur de nous louper ... et sa maman qui se souvient de tout..... et vinga les anisettes!!!!

A midi je retourne au camping avec Laurent et Simone sa femme ... vous verrez comme elle est discrète et gentille ... adorable ... on mange un bout dans le cabanon de la cueva l'agua de Nanie ... ça restera pour toute la famille Perez et ma Nicole et moi... un vrai moment de bravoure ... quand il nous a raconté son rapatriement ... d'abord dans les centres de tri puis à Vesoul ... mal au ventre de rire comme ça ... jamais personne on a eu... (et pourtant qu'elle misère!) Elie Kakou, un gamin à côté..... vous demanderez à Robert de vous en raconter quelques extraits.....

Après le départ à Laurent ... voici l'arrivée de toute l'équipe qui reviennent de Nîmes... Je vous ferais une autre émission pour ça.....Radio Gambetta elle veut pas vous saouler ! vinga!!

ALLEZ A DEMAIN POUR LES GRANDES RETROUVAILES



Les "grandes" retrouvailles à Aimargues les vendredi 6 & samedi 7 mai 2005

**Aqui Radio Gambetta (2) se rie y se llora con mucha gracia!(on rit et on pleure avec beaucoup de classe)
RUBRIQUE.....le Retour suite**

Après la dure separation d'avec Laurent et Simone.....«Y dalé! que dale!» me dit mme mentira «tu vas nous faire attendre jusqu'a quand? »>

«Vous me faites cagner rohais! laisser moi tranquilo ! que vous perturbez mon emission avec vos interventions et vos reniflements!!» Jeudi 5/05/2005 18h30.

Les vieux amis fidèles arrivent, Paul Robert, Mypôle, Gégé et Marie France, JP et Georges DARMON, le petit poucet Jean Batiste Dura, Marie et Bernard Gil, accompagnées d'autres nouveaux Yvon Perez et Jocelyne son épouse, Christian Munch et son épouse, Denis Claude et son épouse.



Après la dure separation d'avec Laurent et Simone.....«Y dalé! que dale!» me dit mme mentira «tu vas nous faire attendre jusqu'a quand? »>
«Vous me faites cagner rohais! laisser moi tranquilo ! que vous perturbez mon emission avec vos interventions et vos reniflements!!» Jeudi 5/05/2005 18h30.

Les vieux amis fidèles arrivent, Paul Robert, Mypôle, Gégé et Marie France, JP et Georges DARMON, le petit poucet Jean Batiste Dura, Marie et Bernard Gil, accompagnées d'autres nouveaux Yvon Perez et Jocelyne son épouse, Christian Munch et son épouse, Denis Claude et son épouse.

Bueno là ! Cest nôt tour à nous de nous retirer un peu quand Robert y l'etreint son vieil Ami Paul Robert....nous on fait un peu diversion. Allez mme AZRIN !! rentrez vôt mouchoir c'est de la joie tout ça!...«snif, sniff !!» que me dise «moi aussi yvonico!...» et avec le Jean Batiste Dura pareil !c'est que le petitoun y l'était le protégé du jumeau à Robertça plus tard....

MUSICA !!! y allez ... tout le monde qui parle en même temps, encore plus fort que l'année passée ! et vinga les anisettes, et vinga les tapes cinq ! et vinga les embrassades et vinga la rigolade ... que des fois c'est en dessous de la ceinture hein! les histoires et vinga que je te touche un peu (affectueusement hein ! ... des fois que ce serait dans un rêve qu'on se voit!) ...

Et voilà que nôt grand "Leonardo Perecito de Vinci del A1" (tout bonnement Robert PEREZ du A1) y nous sort le plan et vinga les corrections. Heureusement que j'étais là ! pour loretica que Christian Munch y voulait pas de l'école au B7 mira esté ! ... cogno! même Robert y l'a dit « HA ! non hein ! plus de jaleo ! à ce sujet ! vamos! »>

Je vous avouerais aussi que la Marie Thé, le Christian de Gruissan, le Jean Batiste ANDRES ... tellement y z'étaient impatient de savoir que vinga le téléphone y sonnait.....

Après, le mistral y nous a un peu refroidi mais ça a pas empêché d'attaquer la charcuterie corse de nôtre amiga de Gambetta rue Nobel (Jacqueline ALBERTONI) que si jamais quelqu'un lui dit qu'elle sera en laisse ...la boffetta je lui donne et s'il est toujours debout ... le Dédé y le finit ... que nous tous on a signé la carte postale qu'on lui a envoyée...et c'est mieux que toutes les cartes d'identité du monde ...

là! MME Mentira elle m'arrete «yvonico tia pas quelques photos» ... LE SOIR un petit moment de repos ... un peu saoul de beaucoup de rire et d'un peu d'anisette ... comment se passer de nos moments à nous,on se comprend tellement bien.

anecdote: Alors que Yves et Nanie mettent la musique : paso y malagueña !... Nicole me fait remarquer nôtre ami J.Pierre darmon qui se balançait debout, "la parabole "sur la tête et le fichu sur les épaules ... immédiatement on a cessé la musique, le temps qu'il finisse sa prière ...

Je me suis excusé de ne pas l'avoir vu ... il m'a répondu « ça n'a pas d'importance ... mais je te remercie de cette agreable pensée» et on s'est embrassé.

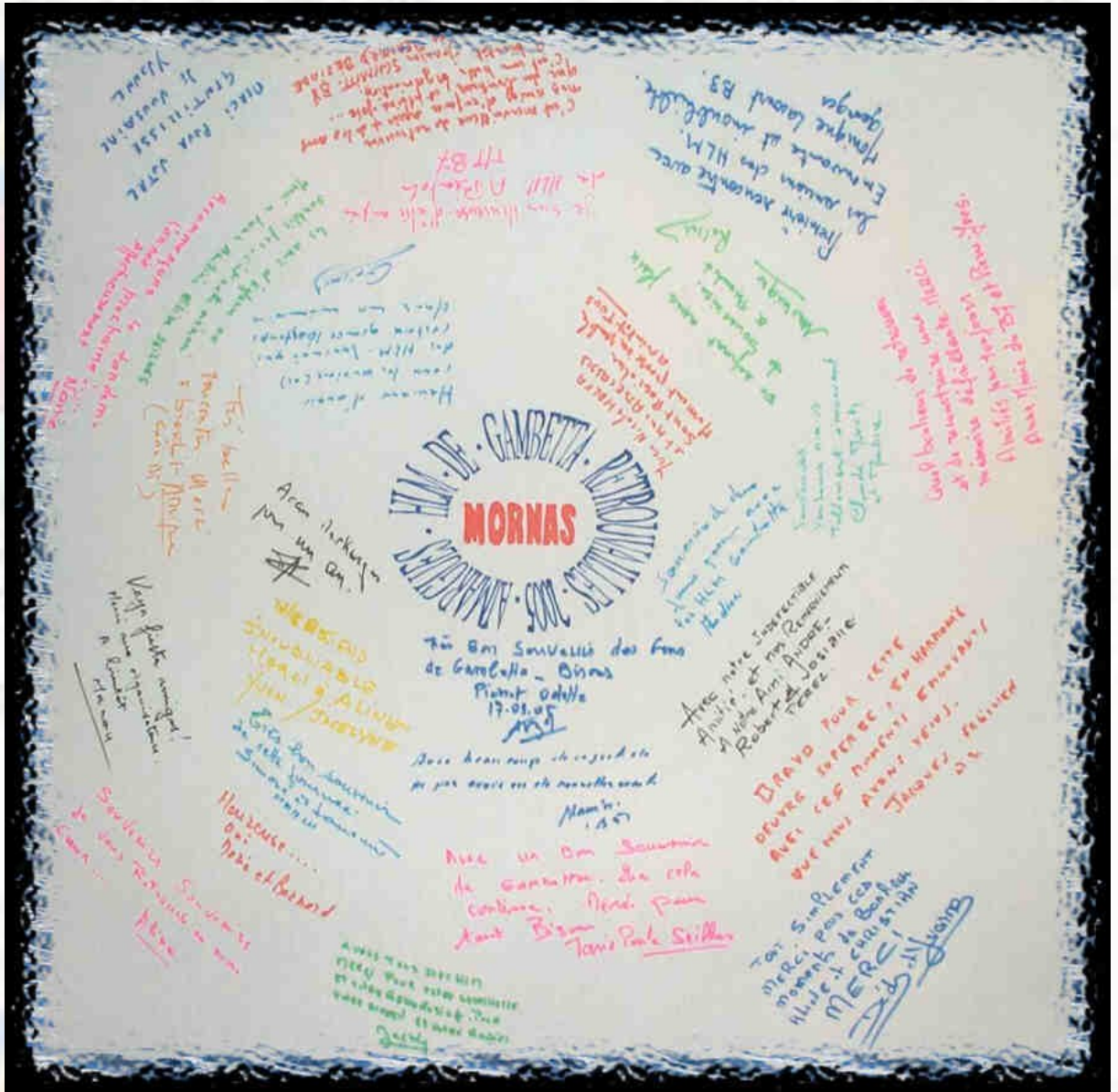
là! Mme Bentata elle s'essuie bruyamment le nez...et me dit «Voyez comme c'est facile d'être tous des hermanos y hermanas! »

Tout le monde y sait que le jean pierre y mange cachère et le georges y mange pas cher ...

Pô! pô! pô! qu'es ça va être alors la journée demain rien que d'ôt encore des H. L. M. QUI VONT ARRIVER ... si seulement on pouvait aussi avoir Sidi-Bel-Abbes et rue Nobel et Tahiti ! si dios quiere la prochaine fois



Les retrouvailles à l'automne 2005
 les 16, 17 & 18 septembre 2005
 camping Beauregard à MORNAS (84)



Le petit mot que chacun a laissé sur l'ouvrage d'Aline MÜNCH ...
 merci à tous et BRAVO ALINE!!!

Un grand saut de 1962 à 2005 ! On se retrouve
un peu plus blanchis, un peu plus... amples, mais
nous sommes restés une même famille, avec les mêmes
rêves dans le cœur ! Ouf quel bain de jeunesse !

Marie Saule

Cher le naturel même si nos cheveux
sont restés là bas, nous avons pu pu nous
~~entendre~~ les transporter jusqu'à Rome.

Paul Robert

Les années ont passées, mais les expressions
sont restées, grâce aux photos le souvenir
était resté, mais maintenant nous
pouvons communiquer et c'est tout mieux.
A l'an prochain - - - - -

Jocelyne

C'était la première fois, mais il en faut une,
et, j'espère ce ne sera pas la dernière et je
vous promets que l'année prochaine je vous
re connaîtrai.

Bayle
F. Ramonico

Une grande satisfaction de vous revoir "à tous"
beaucoup d'émotion.

Le Ramonico qui vous aime

Il est des jours où il fait bon vivre.
Cui des grâces nous sont données
en abondance. Merci à toi d'exister
de te donner pour notre plus grande
joie. Bien sûr Yvonne et toi doivent être
benis pour cette complicité. Croyez que
nous avons besoin de vous et soyez en bien
Remerciés.


 Sylvie SARI-SEILHES

Amitiés et Sincères Remerciements ELISE SEILHES-MALLET

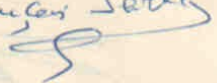
Un grand merci à Yvonne et à André qui nous ont
permis de retrouver des amis, surtout après + de 40 ans.
C'est tellement merveilleux de retrouver l'amour "Olanais"
chère à nos cœurs. Espérons que nous révisions d'autres
rencontres comme celles-ci, encore pendant quelques temps.

Jeanne Schmitt

Je ne vas remercier jamais assez de ces
lignes remarquables inspirés par toi. Encore
merci

Mme France  Auguste B 8

Il n'y a pas de meilleurs satisfaction à féliciter les
organisateur pour les réunir après tant d'années de séparations
merci de leur avoir permis d'avoir revivés les retrouvailles de mes
chers amis de la Cité des Jardins HLM Gambetta qui m'a
rappelé notre belle jeunesse qui certains parmi eux ont révisé
des exploits sur le plan National et est fait mille les couleurs de
notre Cité HLM de Belle et de Haute Joaze

merci - merci - merci
François Selles


❖ Merci Yvonne pour rendre Dédé heureux et que
vous puissiez vous occuper de nous, comme vous
le faites, le plus longtemps possible.

❖ Merci Dédé pour ta création du site, qui nous
permet enfin de réveiller nos souvenirs par
certains, par d'autres de revivre un moment
heureux de notre passé, et par les autres, de
comprendre ce qui nous anime aujourd'hui,
ces fleurs, ces larmes, ces sourires.....

❖ Merci à vous deux et on vous aime comme
vous êtes et surtout, ne changez jamais.

Bonitas de la Violette du BF

Anne Marie Dupré ❖❖

Quelle joie de partager notre
mémoire et de la constituer à nouveau
des milliers de beaux souvenirs
Merci à vous tous pour votre générosité
site
BAA1 Marie Ange Hemera-KEITA

Je viens sur l'ordinateur un petit moment moi aussi pour vous faire part de mes impressions . Ca fait déjà une semaine que notre grande réunion a eu lieu . Quand je vois le temps qu'il fait aujourd'hui à Lyon (soleil et chaleur , et oui !!) et le Sieur Mistral qui nous a em...dé pendant 2 jours !

Enfin la chaleur du cœur et les retrouvailles ont eu le dessus . D'abord , Pierre-Yves et moi sommes arrivés à Mornas en début d'après-midi et nous avons été suivis de peu de Nicole, Yves et Halva . Les embrassades à la pied-noir avec ceux qui étaient déjà là : Yvonne et Dédé , Marie-Thé , Nanie , Marie Gil et Bernard , ceux que je connaissais . On s'installe dans un bungalow très pratique , pour nous , avec 2 chambres , une pour ma "belle au bois dormant" et sa machine et une autre pour moi ! La pinède , très grande nous abrite du soleil , et comme il faisait beau , Pierre-Yves , Marie (Gil) et Yves vont se baigner à la piscine . Pendant ce temps , on installe au milieu des bungalows , toutes les tables de jardin qui étaient sur la petite véranda de nos habitations . On en fait une grande table , on met des nappes , des bougies partout et le soir 1er apéritif avec ceux qui sont arrivés . d'abord des moules crues ou cuites par (rappelez moi son prénom , svp) EXCELLENTE ! beaucoup d'anisettes , de Moscatel (Hum , J'adore !) du vin d'orange , du whisky la kémie et après "A TABLE !!!" Tripes à la mode de Caen , bœuf bourguignon , fromages et après j'ai oublié ! Les plats chauds avaient été préparés par Yvonne pendant des jours et des jours , mis en bocaux et stérilisés avant de finir dans nos assiettes ! La soirée s'est prolongée avec ceux qui étaient les moins fatigués mais on s'est couché à une heure raisonnable car le lendemain , samedi , le gros de la troupe arrivait ! Ah , j'oubliais de dire que l'après-midi , il y avait atelier " épluchage et coupe " de légumes pour le couscous ! Ça papotait comme dans une volière , interrompu de temps en temps par une remise à l'ordre de Yvonne qui contrôlait la bonne dimension de la coupe des légumes : les carottes en long et divisées en 4 , mais pas trop petites car " c'est pas une macédoine qu'on fait ! " dixit Yvonne . Les céleris , pareils , en batonnets mais pas en petits cubes , non plus ! Dédé , le pauvre , y pouvait rien dire parceque il pleurait tout le temps de la pluche ! L'émotion ??? non , les oignons . Yvonne nous a dit qu'il est le grand spécialiste et qu'il ne pleure pas en les épluchant ! Peut-être alors que c'est que l'émotion ? !!



Pendant la semaine qui précédait nos retrouvailles , Mariéthé , Nanie et moi avons mis au point des détails auxquels on tenait : d'abord , un diplôme de "meilleure cuisinière "pour Yvonne . La copie illustrée du chant " c'est nous les Africains " tirée à 50 exemplaires pour que tout le monde chante et garde un souvenir .

Et enfin , on tenait à faire un livre d'Or pour Dédé , notre ouebmaster , notre fondateur , notre rassembleur enfin tous les "eur " que vous connaissez et sa muse, son amour , sa femme ,enfin pour simplifier YVONNE . On voulait que ce livre d'Or soit signé par le plus grands nombres et surtout , en page de garde , pour commencer , je voulais que le poème de Dédé , qui résume ce que pense , ce que ressent (en très grande majorité) chacun de nous sur ce groupe et sur le patio , même les " Valeurs Ajoutées "!!

Merci Ramonico d'avoir retenu cette expression qui est tellement mieux que " pièce rapportée".

Pour la réalisation de toute cette partie technique , Marithé du B7 a été la seule réalisatrice de ce qu'on lui avait demandé .Très belle réussite !!

Le samedi , ceux qui avaient prévus de venir sont arrivés comme prévu ! Embrassade , émotion , rires , pleurs (beaucoup) mais de bonheur , toi tu es qui? et moi je suis la fille dedu A2 , A4 , le fils de ...B12 , B7 .., le frère ou la sœur de , bon j'arrête , il y avait trop de bâtiments .Enfin , on passe à table , mais comme dans toutes les bonnes familles , on a fait notre" benicite " à nous :Tout le monde debout , la feuille illustrée à la main , la main sur le cœur et l'autre main dans la poche pour le mouchoir , on a chanté " C'est nous les Africains " avec les couplets , SVP , et ensuite remise du diplôme à Yvonne et surtout remise à Dédé du livre d'or mais seulement après avoir lu son poème car tout le monde n'a pas internet . No te digo la gorge serrée et l'émotion mais c'est tellement sincère !!

Après , le couscous !! les légumes étant coupés comme il faut (" c'est pas une macédoine qu'on fait !!) il a fallut en mouliner pour Yvanico et son frère qui les mangent en purée !! A la fin ou au début , je sais plus , Robert , le castigator ,qu'on avait pas vu de la matinée (finitions obligent !!) nous a présenter le plan des HLM en troisième ou quatrième dimension !! SUPERBE !! Les immeubles , les rues , les arbres , le jardin , les devantures des magasins (en vrai !! , oui , oui !!) , Dédé et ses frères et sœur et leur mère, assis sur un banc A VOIR , C'EST SUPERBE !!! On a même joué au loto pour gagner le gros lot et acheter un terrain (SANS MISTRAL !!!) et reconstruire les HLM à l'identique !! Y'a qu'a suivre les plans et voir la maquette !

Je m'arrête là parce que il faut que je remette mes souvenirs dans le bon ordre . Il s'est passé encore plein de choses mais soyez attentifs , je continuerai sous peu .

Envoyez tous vos photos que je me souviene car depuis quelque temps , j'ai le cerveau comme un gruyère , plein de trous ! Ceux qui ont Powerpoint photo ou je ne sais quoi , refaite moi un peu le portrait , c'est très utile !!

Besitos de AM du B7

Nanie et Manon RODRIGUEZ,
tous deux de Sidi-Bel-Abbès



Monsieur Manuel RODRIGUEZ de Sidi-Bel-Abbès

Hola amigos!

Nous voici de retour de la fiesta.

Samedi matin, le mistral s'était invité à la fête. Dommage !

Mais comme nous le savions déjà, ça nous a à moitié surpris.

De quoi elle se mêle cette Jacqueline Délhiat de TF1 ? Et vas-y que le mistral il va souffler Samedi et dimanche, il sera très fort, avec rafales de 80 ou 100kms heure. Joer che! Total qu'elle nous a refroidi quelques invités qui sont restés ni mieux, au chaud, chez eux.

Nous, imperturbables, nous avons mangé nos "tapas", bu notre anisette(pardon nos anisettes) puis savouré l'excellent couscous qu'Yvonne nous avez préparé, et...en plein air SVP.(bravo Madame la webmaster)

Un grand merci aux organisatrices de ces retrouvailles. Quel boulot pour elles!

Couscous, charcuterie de France et de Navarre ... et de Corse, monas, mantecaos, rollicos à l'anis, raisin de la parra (la treille de la maison), figues. Che, il ne manquait plus que les tchumbos (Ils n'étaient pas encore mûrs)

Ce fut l'occasion pour moi de faire la connaissance des "HLMois". Mais je me suis bien vite rendu compte que ces Anciens voisins ne se connaissaient pas très bien non plus car, ils se présentaient tous en précisant: X du B7, Y du A5., Z du A2..etc Et moi comme j'étais du B.Labès, pos j'étais un peu perdu.

A tel point que j'ai parlé avec Jacques (FRÖCHEN) pendant plus d'un quart d'heure sans savoir avec qui je parlais. Te das cuenta! (tu te rends compte!) Je l'ai revu tout de même après.

Je n'ai pas du tout été déçu par tout ce petit monde du forum. Nous avons longuement échangé nos impressions et appris à mieux nous connaître.

Le Pastorcico, tel que je me l'imaginais, un pedazo de pan !(la sympathie même) ainsi que Nicole.

Jacky, muy risueña(souriante), ce ne fut pas une surprise. Le jeune Pérez, Yvonimpeccable! Qué chico más bueno! (quel gentil garçon!), disponible, serviable....

J'ai même eu l'occasion d'évoquer mon "SCBA" avec certains invités(Seilhes, Cobos) et là, le mistral pouvait souffler, je ne m'en apercevais plus.

Robert a mis alors sous nos yeux la superbe maquette des Hlm et eut la gentillesse de distribuer quelques plans " limpides" de la ville d'Oran. J' en avais grand besoin pour situer les faubourgs Oranais, moi le Bel-Abbésien.

J'ai pu vérifier l'extrême gentillesse et le dévouement de la "Néna"(Nanie), d' Aline (de la Tejera), de Marité (la de los besitos breves),d'Anne Marie(la Violetera).. et de son sympathique époux etc ...

Quelle formidable surprise de voir arriver à notre table , au repas de Dimanche , Aline tenant une grosse marmite par les anses.

Manouououou! entendis-je crier un peu partout. Je me dis un instant: "ça y est! Ils veulent une chanson!"

Et bien non amigos! On voulait que je découvre les caracoles cuisinés "à la mode de chez nous". Quelle joie! Quelle émotion!

Après le repas, gagné par une douce somnolence, je me retirai sur la pointe des pieds et regagnai mon bungalow pour un petit somme(por culpa de los caracoles)

Che! En une demi heure, il y eut alors une série de départs intempestifs.

Le Pastorcico, n'avait pas pu tenir devant les gémissements plaintifs d'Halva qui voulait regagner au plus vite ses terrains de chasse du Nord. Robert , craignant les bouchons vers Aix, s'était engouffré dans la brèche , Jacques, Monique désireux de ne pas rater leur correspondance. s'étaient aussi envolés .etc, etc.

Pos il ne restait plus qu'une vingtaine de courageux pour le dîner du soir.

Le chef, Dédé, imperturbable, était parmi nous et comme les "piliers "de la fête étaient encore là: Nanie, Yvonne, Aline, Marité , pos "si esto es guerra, venga tiros!" (de rudes combats comme ceux-là, on en redemande!)

Amigos! Nous étions donc une vingtaine, à caser dans le bungalow de Nanie(en effet, il pleuvait).

Si vous aviez vu la Nanie comment elle préparait les pâtes, elles coupaient les morceaux de saucisses de canard, en recevant des 'empujones"(bousculades) de tout côté. Un moment donné, il fallut même rattraper la poêle qui se précipitait vers le sol!

Tout ceci dans une ambiance enjouée.

Une fois tout ce petit monde rassasié, les uns occupèrent les fauteuils mais "apretaícos"(bien serrés), d'autres s'assirent à même le sol et certains obstruaient la porte d'entrée, allant et venant sur la terrasse entre deux averses.

Moi, j'allais de temps à autre vers ma voiture pour connaître les scores des matchs defoot bien sûr!

Qué hacemos ahora? (Que faire maintenant?).

C'est alors que quelques chansons et histoires grivoises Espagnoles nous permirent d'atteindre raisonnablement les 22 heures.

Excellents souvenirs pour ces retrouvailles!

Dédé peut-être fier d'avoir assisté au premier grand rassemblement de ...son forum.

Amitiés à tous

Manou



Les retrouvailles à Nîmes et Aimargues du 25 au 28 mai 2006

Le jeudi de l'Ascension à Nîmes ...



Nous sommes partis à plusieurs voitures d'Aimargues, Georges LACOURT, Sylvie SEILHES et votre serviteur.

En arrivant à Nîmes ... tout en nous rapprochant ... nos papilles furent éveillées par des drôles d'odeur ... plus on se rapprochait, plus ça sentait les odeurs de là-bas ... après avoir mangé un premier beignet que j'étais obligé ... c'est Georges LACOURT qui me l'a mis dans la bouche ... ma parole !!!

Puis ce fût les premières rencontres :

- Tout d'abord ce fût Marcel TORTOSA et son épouse ... quel bonheur de serrer dans mes bras Gaspacho.

- Puis ensuite nous sommes allés saluer Marie GIL et son époux Bernard ... quel bonheur de pouvoir faire la bise à sa maman.

- Avant de monter au sanctuaire il a fallu faire une halte pour saluer nos inconditionnels de Santa-Cruz que sont Andrée et Jean-Pierre GUILLAMONT et leur fidèles amis Pierre AVEZARD et son épouse.

- Puis ce fût la montée vers le sanctuaire ... quand d'un seul coup j'entends "DEDE ... DEDE" ... je dis OUI ... et la encore un immense bonheur ... mettre un visage sur le nom de René MANCHO et son épouse.

- Enfin près du sanctuaire ... Yves MARTINEZ et son épouse ... quel bonheur.

En redescendant du sanctuaire ... de nouveau une halte chez "Dédé et Jean-Pierre" ... pour se déshaltérer ... puis en partant ... je tombe sur Paul-Robert et Marie-Paule ... et nos droguistes des HLM : François FALLIEX et son épouse ... quel bonheur de saluer enfin François et son épouse.

En repartant ... je n'ai pas oublié de passer acheter des charcuteries PN (longanisse, soubressade, melsa, etc ...). Que de belles images gravées à jamais dans ma tête et dans mon coeur...

Promis je reviendrai l'année prochaine ... mais dès le mercredi pour pouvoir assister à la veillée mariale.

Le vendredi à Aimargues ...



Le vendredi nous a permis d'accueillir ... Yves MARTINEZ du B3 et son épouse Fanchon. Beaucoup étaient partis visiter les environs ... et c'est auprès de Marie Et Bernard que nos amis sont restés. Cela ne nous a pas empêché de boire de la bière de l'amitié ... et Yves et Fanchon nous ont promis de passer nous voir à Cormoz.

Quel dommage qu'il ne soit pas resté le soir ... nous étions près d'une quarantaine à nous presser autour de la table, à l'apéro, puis au repas. Quel moment merveilleux quand Josette nous a conté son petit poème, avec celui de Madeleine ce sera une des pièces maîtresses de notre livre des retrouvailles.

Quelle joie de faire connaissance avec le frère de Marie Gil, HENRI, quel bonheur de lire tant de tendresse dans leurs yeux.

En me couchant le soir, j'ai repensé aux deux journées écoulées et je me disais que j'avais bien fait de lancer cette bouteille à la mer il y a 3 ans ... et que voir leur bonheur ... je ne pouvais que continuer cette quête ... pour continuer à lire dans leurs yeux cette lueur qui ne trompe pas ... cette lueur qui n'a pas de pris et qui s'appelle ... amitié.



Le samedi à Aimargues ...



Le samedi a été le jour où Ramonico et Marie-Jeanne sont venus à Aimargues. C'est toujours un vrai régal de les saluer ... leur bonne humeur fait bon à voir. Puis un moment après ... cela a été le tour de notre ami Jean-Baptiste DURA et de son amie Simone.

En fin de matinée ... nous avons mis les tables à l'ombre ... et vinga l'apéro ... avec la kémie.

Un grand merci au "Roi de la Melsa" ... notre ami Bernard a été magistral dans la découpe et la cuisson de la melsa ... même que t'y avais pas intérêt à louper ton tour ... pasque après "makache oualouh" ...

Après un bon repas ... ma parole Ramonico ton rosé ... comme il est bon ... nous avons fini le repas avec les cerises de Mari-Jeanne ... AIE AIE AIE comme elles étainet bonnes.

Après une bonne sieste ... un petit plongeon dans la piscine ... nous revoilà de nouveau autour de la table ...

c'est notre ami Jean-Baptiste qui a insisté pour que l'on se régale avec du saumon mariné et de bonnes

cotelettes d'agneau... MERCI Marie-Jeanne, MERCI Ramonico, MERCI Simone, MERCI Jean-Baptiste.

En me couchant le soir, j'ai repensé aux trois journées écoulées et je pensais à tous "nos anciens" qui nous regardent de là-haut ... et je me disais qu'ils devaient être fiers de nous voir revivre ... comme si on était encore "là-bas" ...





ASSOCIATION NATIONALE DES AMIS DE NOTRE-DAME DE SANTA CRUZ ...



Vous aimez
Notre-Dame de Santa-Cruz

un moyen simple pour nous aider
prenez chaque année votre

CARTE DE BATISSEUR Bâtitisseur et pèlerin d'un jour

Ce sanctuaire ... c'est le vôtre ... c'est le nôtre.

Afin de maintenir et de sauvegarder l'esprit dans lequel il a vu le jour, il nous appartient de solliciter de votre part un engagement soutenu à seul fin de perpétuer la vie de ce lieu de prières, de pèlerinages et de retrouvailles où nous aimons tant nous rassembler pour "recharger nos batteries spirituelles" et qui nous rappelle tant de souvenirs.

Ce patrimoine, bien qu'intégré au sein du Diocèse de Nîmes, est également le nôtre et nous pouvons si vous le souhaitez, organiser, après avis de notre recteur, des minis pèlerinages d'un jour pour un ressourcement spirituel don't us avons tant besoin.

Mais nous devons également contribuer à augmenter la liste de nos bâtisseurs tout simplement en faisant adhérer des parents, des amis, nos enfants et petits enfants. Ainsi avec votre précieux concours, nous pourrions doubler nos effectifs de cotisants.

Merci d'avance pour votre engagement.

Renouvellement - 1ère adhésion
CARTE BATISSEUR 2006 *

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Prix15 €

Don..... €

Total €

* pour un parent, un ami

Nos peines ... en 2006



La seule chose que je veux

c'est l'Amour de Dieu.

En cette année 2006 des pensées et des prières pour nos parents, frères et sœurs, ou amis disparus :

La maman dans les familles :

GUILLAMON
SCHWEITZER-MILLAN-GOMEZ

Le papa dans les familles :

GERIN
MARTINEZ

Un frère dans les familles :

THOMANN
ACQUISTAPACE

Ils sont maintenant aux côtés de Notre Seigneur ... et il ont retrouvé le patio céleste des HLM de Gambetta

et la suite ... Comment faire ...

Ce numéro 1 a été fait avec des informations tirées de notre site.

Il sera envoyé à tout nouvel arrivant ... pour lui présenter « plus concrètement » ce que nous avons fait.

Je compte sur vous pour construire les prochains numéros ... eh oui si il y a un numéro 1 ... cela veut dire qu'il y en aura d'autres ... mais cela ne pourra se faire que si voulez le faire.

Personnellement je me tiens à la disposition de chacun d'entre vous.

De toutes façons je vous dit merci à tous ... même si certains n'ont pas encore eu le temps d'envoyer une photo, d'ajouter un nom, de créer une page, ce n'est pas grave ... vous avez au moins une fois pris le temps d'envoyer un message pour nous dire ... moi aussi j'ai habité aux HLM de Gambetta ... rien que pour cela MERCI.

Ce livre partira dans les prochains jours ... comme nous sommes à la mi décembre ... j'en profite pour vous souhaiter de passer de bonnes fêtes ... et vous adresse tous mes vœux pour l'année 2007.

Bonne année



2007